

**RÉDACTION ET
ADMINISTRATION**
38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

**ANNONCES
PUBLICITAS S. A.**
Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

Journal politique, religieux, social

NOUVELLES DU JOUR

**En vue d'une entente danubienne.
La session des délégués balkaniques.
Le nouveau cabinet espagnol de M. Lerroix.
Le premier tour des élections françaises.**

La conférence des ministres des affaires étrangères d'Italie, d'Autriche et de Hongrie, qui s'est tenue à Venise, s'est terminée hier. Cette entrevue avait pour objet d'établir le cahier des desiderata que les gouvernements de Vienne et de Budapest entendent soumettre à la prochaine conférence danubienne.

Les vœux de l'Autriche n'ont rien qui puisse inquiéter ses voisins : elle ne demande qu'à être garantie contre la menace allemande.

La Hongrie a des prétentions plus hautes. Elle ne fait pas mystère de ses revendications territoriales contre les Etats des traités de paix ont enrichis de ses dépouilles. Elle demande, naturellement, à réarmer.

La diplomatie italienne a longtemps manifesté une chaleureuse complaisance à l'égard de la Hongrie, comme à l'égard de l'Allemagne. Mais, depuis que Hitler a donné à la politique allemande l'allure inquiétante qu'on sait, M. Mussolini a changé son fusil d'épaule. Il est aujourd'hui dans les meilleurs termes avec la France et la Yougoslavie et il ne peut plus soutenir la politique révisionniste hongroise.

A Venise, le ministre des affaires étrangères italien a donc dû écarter certaines revendications magyares et s'est borné à promettre que l'Italie assumerait le rôle de médiatrice à la conférence danubienne, surtout auprès des cabinets de Prague et de Bucarest, « pour obtenir que les réserves hongroises soient examinées avec bonne volonté et soient prises en considération tout au moins partiellement ».

A remarquer que la diplomatie italienne ne se charge pas d'intervenir pour la Hongrie auprès de la Yougoslavie.

La peur de l'Allemagne sera le ciment de la prochaine entente danubienne.

Vendredi, 10 mai, s'ouvrira, à Bucarest, la session du conseil permanent de l'Entente balkanique (Roumanie, Yougoslavie, Turquie et Grèce).

Cette session, qui emprunte aux circonstances actuelles une importance particulière, sera présidée par M. Titulesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie.

A l'ordre du jour de la conférence figure, en premier lieu, le réarmement éventuel de la Bulgarie. Cette question étant étroitement liée à celle de la révision du statut militaire de l'Autriche et de la Hongrie, on pense, à Bucarest, que l'Union balkanique réglera son attitude sur celle de la Petite-Entente (Roumanie, Yougoslavie et Tchéco-Slovaquie) et décidera de ne prendre en considération le réarmement de la Bulgarie que dans le cadre d'un accord général avec garanties de sécurité pour tous les Etats intéressés.

Les représentants des quatre pays groupés dans l'Entente balkanique passeront en revue non seulement les problèmes d'ordre essentiellement balkanique, mais ils seront amenés à se concerter aussi sur les questions relevant de la politique générale. Ils s'attacheront notamment à coordonner les points de vue de leurs gouvernements respectifs en ce qui concerne le problème danubien et la prochaine conférence de Rome.

De même, ils examineront les perspectives qu'ouvre le pacte franco-soviétique d'assistance mutuelle, auquel la Roumanie et la Turquie, voisines, toutes deux, de l'Union des Soviets, sont plus particulièrement intéressées.

Après avoir poursuivi ses démarches durant toute la journée d'hier, lundi, M. Lerroix a réussi à former le nouveau cabinet espagnol. Voici la liste des ministres, telle que le chef radical l'a présentée hier soir à M. Alcalá Zamora, président de la République :

Présidence du Conseil : M. Lerroix ; guerre : M. Gil Robles ; affaires étrangères : M. Rocha ; marine : M. Rojo Vilanova ; finances :

M. Chapaprieta ; commerce et industrie : M. Aizpun ; communications : M. Lucia ; Intérieur : M. Portela Valladares ; agriculture : M. Velayos ; justice : M. Casanueva ; travail : M. Salmon ; instruction publique : M. Dualde ; travaux publics : M. Marraco.

Le nouveau cabinet Lerroix comprend quatre radicaux, cinq populaires agrariens, deux agrariens, un libéral-démocrate, un indépendant. Six n'ont jamais été ministres. Deux membres du cabinet ne sont pas députés. L'un d'eux fut ministre du travail sous la monarchie.

Le gouvernement se présentera vraisemblablement aux Cortès demain, mercredi. Il tiendra conseil aujourd'hui, mardi, pour approuver la déclaration ministérielle. Quant à son programme, il sera le même que celui des deux cabinets antérieurs, a déclaré M. Lerroix.

Les groupes parlementaires représentés au sein du gouvernement comprennent 228 députés sur 450 que compte la Chambre. Le ministère présente les mêmes caractéristiques générales que celui qui fut au pouvoir du 4 octobre 1934 au 29 mars dernier. Il est cependant plus nettement orienté à droite.

La constitution du nouveau cabinet constitue un triomphe pour le parti populaire agrarien, qui ne cache d'ailleurs pas sa satisfaction. Les radicaux n'ont plus la majorité absolue qu'ils possédaient au sein des gouvernements qui se sont succédé depuis novembre 1933. L'événement est important ; il peut avoir des conséquences profondes sur la politique de l'Espagne.

A Paris, le ministère de l'Intérieur était en possession hier soir, lundi, des résultats des élections dans 857 communes de plus de 5000 habitants (non compris Paris).

Le résultat était acquis au premier tour dans 408 communes. Il y avait ballottage dans 448 communes. Un résultat n'était pas encore définitif (Chatelleraut, Vienne).

Les conseils municipaux où une majorité est acquise se répartissent comme suit :

Communistes	35
Socialistes	72
Socialistes de France (dissidents)	9
Républicains-socialistes	19
Radicaux-socialistes	97
Radicaux-indépendants	23
Républicains de gauche	72
Démocrates-populaires	5
Républicains (groupe Marin)	68
Conservateurs	7
Socialistes indépendants	1

Les communistes ont gagné cinq municipalités ; les socialistes en ont gagné une et perdu onze.

En outre, dans plusieurs communes de la banlieue de Paris ou des grandes villes, les listes communistes paraissent en meilleure posture que les listes socialistes pour le second tour, d'autant plus que les amis de M. Blum doivent, selon les engagements pris entre les deux partis, s'effacer devant les communistes lors du scrutin de ballottage quand ceux-ci ont obtenu davantage de voix au premier tour.

On peut donc croire que c'est le parti socialiste qui fera les frais du Front commun. Ce n'est du reste pas la première fois que la Deuxième Internationale est dupée par l'Internationale de Moscou.

Parmi les autres partis, les socialistes de France ont gagné deux municipalités et en ont perdu trois ; les radicaux-socialistes en ont gagné dix et en ont perdu dix ; l'Union républicaine de M. Marin, enfin, en a gagné sept et perdu cinq.

Relevons encore que, à Strasbourg, aucun candidat n'a été élu au premier tour. La liste du maire communiste, le camarade Hueder, est partout tenue en échec par les partis nationaux.

L'Angleterre, ses Dominions et les risques de guerre

Les journaux canadiens nous ont apporté le texte complet du discours, signalé par le télégraphe, que M. Henri Bourassa a prononcé récemment à la Chambre des communes du Canada. La présence à Londres, en vue du jubilé royal, de plusieurs premiers ministres des Dominions, y compris celui du Canada, donne à ce discours une actualité spéciale. Il traitait, en effet, de la situation du Canada vis-à-vis de l'Angleterre, notamment dans le cas d'une nouvelle guerre en Europe. Or, on sait que les premiers ministres des Dominions profiteront de leur présence à Londres pour s'entretenir de cette question avec le gouvernement de la métropole, ce que les circonstances actuelles doivent leur paraître rendre opportun.

M. Bourassa est, comme on sait, un Canadien français et en même temps un des champions les plus qualifiés de la cause catholique au Canada, pour ne pas dire en Amérique. Mais ce n'est pas uniquement comme Canadien français et comme catholique qu'il a parlé au Parlement d'Ottawa. Il est Canadien dans un sens plus large, on pourrait dire fédéral. D'autre part, ayant fait de fréquents séjours en Angleterre, il connaît les choses de l'Empire britannique, peut-être mieux que beaucoup de ses collègues canadiens-anglais. Ainsi, ce n'est pas simplement comme représentant d'une race, ni même d'un parti qu'il a parlé, puisqu'il n'appartient à aucun parti. Ses paroles ont donc eu une portée canadienne et impériale.

Du reste, le député de Labelle n'a fait qu'exprimer des préoccupations qui se manifestent dans tous les Dominions anglais, depuis que la grande guerre a pris fin, et que, contrairement aux espérances qu'on avait fait naître, on a des raisons de craindre qu'elle n'aura pas été la dernière. Les Dominions sont partagés entre leur affection pour la mère-patrie, facteur moral, et le souci de leurs propres intérêts politiques et économiques, facteur matériel. Comme ils ne sont pas obligés, en cas de guerre, de faire cause commune, au point de vue militaire, avec l'Angleterre, on comprend que la question de l'attitude qu'ils auraient à prendre en pareil cas se pose pour eux avec d'autant plus d'urgence que la situation semble se compliquer davantage en Europe.

Pour les Dominions, le facteur moral se pose d'une manière assez compliquée. Pour beaucoup de leurs nationaux, il ne saurait être question de ne pas seconder l'Angleterre, si elle était elle-même attaquée. Mais ils ont l'impression que, à cause des engagements qu'elle prend sur le continent, elle s'expose à des risques de guerre sans profit pour elle-même. Ils se demandent alors dans quelle mesure ils seraient moralement tenus de la seconder.

Se posant cette question d'ordre moral, ces nationaux des Dominions sont d'autant plus portés à tenir compte du facteur matériel, qu'il n'y a pas, entre les Dominions et la métropole, une communauté d'intérêts évidente, ni au point de vue politique, ni au point de vue économique. Chaque Dominion est devenu, en quelque sorte, une nation pour soi, ce qu'expliquent en partie les grandes distances qui les séparent de la métropole.

Le Canada fait partie de l'Amérique plutôt que de l'Europe. L'Union sud-africaine ne s'intéresse pas à l'Europe. L'Australie et la Nouvelle-Zélande, aux antipodes de l'Angleterre, sont un monde à part, quoique d'origine britannique. Chaque Dominion peut se demander si, en prenant part à une guerre avec l'Angleterre, il ne nuirait pas à ses propres intérêts.

Le général Smuts, de l'Union sud-africaine, avait déjà signifié aux Anglais que ce Dominion s'intéressait plus aux questions du Pacifique qu'aux questions européennes. Or, d'après les informations qui arrivent de Londres, les premiers ministres des Dominions, qui y sont réunis à l'occasion du jubilé royal, auraient fait certaines réserves sur les engagements que l'Angleterre pourrait prendre en Europe. Le général Hertzog, notamment, premier ministre de l'Union sud-africaine, aurait fait savoir que ce Dominion n'était pas disposé à participer à un plan général de défense impériale.

Si l'on réfléchit que la participation des Dominions à la guerre mondiale a été pour beaucoup dans les succès remportés par l'Angleterre, et que, d'autre part, la participation de l'Empire britannique à cette guerre a été pour beaucoup dans la victoire finale de l'Entente, on comprendra combien la question de la participation des Dominions à une nouvelle guerre éventuelle est grave non seulement pour l'Angleterre,

mais aussi pour les pays dont l'Angleterre serait l'alliée (?).

Le Canada étant le Dominion le plus important et aussi le plus rapproché de l'Angleterre, donc celui dont la coopération aurait le plus de prix, son attitude éventuelle doit tout particulièrement fixer l'attention. C'est ce qui donne de l'intérêt à ce qui s'est passé au Parlement canadien, à propos du discours de M. Bourassa.

Le député de Labelle a plaidé pour la paix. C'est pourquoi il a voulu donner comme sanction à son intervention une motion qu'il a présentée et qui était ainsi conçue :

« La Chambre réitère l'adhésion du Canada au traité général pour la renonciation à la guerre, signé à Paris le 27 août 1928, et approuvé par la Chambre, le 22 février 1929.

« Elle invite le gouvernement à donner son appui à toute mesure efficace propre à assurer la paix mondiale, soit par l'entremise de la Société des nations ou, autrement, en coopération avec les autres gouvernements liés à la cause de la paix. »

On sait que, aux termes du traité de Paris, dit aussi pacte Briand-Kellogg, les puissances contractantes condamnaient le recours à la guerre pour le règlement de différends internationaux et y renonçaient « en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles ». En outre, elles reconnaissaient que le règlement ou la solution de tous les différends ou conflits, de quelque nature ou de quelque origine qu'ils pussent être, qui pourraient surgir entre elles, « ne devrait jamais être recherché que par des moyens pacifiques ».

M. Bourassa a insisté sur la nécessité de comprendre et de pratiquer ce traité avec sincérité.

Il a rappelé que, au moment où il fut signé, le gouvernement anglais avait fait des réserves qui pourraient en atténuer la portée. En effet, il avait spécifié que l'Angleterre n'acceptait le traité qu'à la condition formelle qu'il ne limiterait pas sa liberté d'action dans « certaines parties du monde », dont le bien-être et l'intégrité avaient un intérêt spécial et essentiel pour sa paix et sa sécurité. C'est pourquoi elle ne pourrait pas souffrir d'intervention dans ces régions. Mais, comme ces régions n'étaient pas définies, il en résultait beaucoup d'impécision quant à la valeur pratique qu'aurait le pacte en ce qui concerne l'Angleterre.

Quant au Canada, son premier ministre avait adhéré au pacte sans réserve de la sorte. C'est pourquoi M. Bourassa estime que le Dominion n'est pas engagé par cette réserve.

Le député de Labelle propose ce programme de politique extérieure au Canada : coopérer autant que possible avec le gouvernement du Royaume-Uni, pourvu que ce gouvernement travaille en vue de la paix ; coopérer, si c'est possible, avec le gouvernement des Etats-Unis à la même fin ; faire tout son possible pour atteindre le même but par l'entremise de la Société des nations, « si cette dernière est encore disposée à maintenir la paix et capable de le faire ».

En ce qui concerne l'Angleterre, M. Bourassa fait une distinction entre l'Angleterre libérale et pacifique, celle des Bright et des Gladstone, et l'Angleterre impérialiste, dont la politique a souvent abouti à la guerre. Avec la première, le Canada peut sympathiser ; de la seconde, il doit se défier.

« Nous devrions, a dit l'orateur, avertir poliment, mais avec fermeté, le gouvernement de Grande-Bretagne que nous sommes prêts à appuyer pour aider la nation anglaise à poursuivre toutes les mesures visant à la paix, mais que nous sommes également prêts à agir, comme l'a dit le sénateur McRae, l'an dernier, c'est-à-dire à rester chez nous, si l'Angleterre veut faire la guerre pour des causes étrangères au Canada. »

Qu'on remarque ces derniers mots. Ailleurs, on dit : pour des causes étrangères à l'Australie, à l'Afrique du Sud, etc.

M. Bourassa s'est montré, en ce qui concerne l'Europe, particulièrement hostile au pacte de l'Est et à toute coopération avec la Russie soviétique. A cette occasion, il a fait un grand éloge du discours prononcé par M. Motta, contre l'admission de l'Union soviétique à la Société des nations. Dans ces combinaisons orientales, il voit le risque de complications pouvant embarrasser l'Angleterre.

En ce qui concerne les Etats-Unis, l'orateur a fait cette déclaration significative :

« Nous sommes une nation américaine, ne l'oublions pas. Quel que soit le drapeau qui flotte sur notre parlement ou sur nos forteresses, aucune conquête, aucun traité, aucune reconnaissance de tel ou tel pays ne changera rien à la réalité, voulue par Dieu à l'époque de la création, que l'Amérique est l'Amérique, que

L'Europe est l'Europe; or, le Canada est une nation d'Amérique, non d'Europe ou d'Asie.

Ce n'est pas que M. Bourassa plaide pour l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Il se le représente plutôt comme une nation indépendante en fait, sinon en droit, et collaborant pacifiquement aussi bien avec les Etats-Unis qu'avec l'Angleterre.

En ce qui concerne la Société des nations, M. Bourassa a dit :

« Je l'avoue, ma foi en la Société des nations est assez ébranlée; je suis, en cela, dans le même état sans doute que mes collègues de la Chambre et le reste du monde. »

Ces paroles rappellent celles que M. de Madariaga, délégué de l'Espagne, prononçait récemment au Conseil, à propos du réarmement de l'Allemagne. Mais, pas plus pour M. Bourassa que pour M. de Madariaga, déception signifie découragement. L'un et l'autre, semble-t-il, veulent encore espérer en la Ligue, et collaborer avec elle pour la paix, si c'est possible.

Mais il faudra que les représentants du Canada répètent en toute occasion « que nous voulons la paix, que nous avons signé de bonne foi la renonciation à la guerre, et que nous entendons y renoncer, et cela indépendamment de l'attitude que prendront les représentants de la Grande-Bretagne ».

M. Guthrie, parlant au nom du gouvernement canadien, n'a pu, naturellement, se dispenser de faire certaines réserves sur quelques points du discours de M. Bourassa. Il a fait remarquer, notamment, qu'une déclaration de neutralité du Canada ne compterait pour rien si la Grande-Bretagne était entraînée dans un conflit armé. Mais on fait une distinction entre la neutralité juridique et la non-intervention au point de vue militaire.

Le point important, c'est que le gouvernement a accepté la motion de M. Bourassa, et qu'elle a été votée par la Chambre à l'unanimité.

Le député de Labelle, en prononçant son discours, n'a pas voulu oublier qu'il est un chef catholique. Il a fait remarquer que, à la base de la situation troublée actuelle, il y a ce qu'il appelle l'« apostasie de la chrétienté », et il a terminé par une belle péroraison sur le rôle du Pape en faveur de la paix. E.

La guerre aux jeunes catholiques du Reich

Fribourg-en-Brisgau, 6 mai.

Sous le titre « Ça suffit ! », l'organe de combat des nationaux-socialistes de Haute-Bade Der *Alemanne* écrit :

« La police secrète de l'Etat a arrêté à Oberschopfheim (district de Lahr) sept membres de l'organisation de la jeunesse catholique pour avoir malmené et menacé des membres de la jeunesse hitlérienne. (!) A la suite de ces actes de terrorisme, les autorités ont pris un arrêté d'interdiction touchant la réunion de cette société à Oberschopfheim. »

Le journal *Alemanne* dit que, dans toute la région, on signale des « provocations » de ce genre de la part des « excitateurs du Centre ». « Tous ceux qui croient que leur temps est venu verront bientôt que le mouvement nationaliste-social a les moyens pour faire taire certains excitateurs et fauteurs de troubles. »

L'article de l'*Alemanne* est un tissu d'impudences.

Les malheureux jeunes gens qui ont été malmenés à leur retour de Rome reentraient dans leur pays pleins de confiance, comme ils en étaient partis, sans qu'on eût fait la moindre objection à leurs uniformes. Ils ont été accueillis à la station de douane Kreuzlingen-Constance par l'ordre brutal de descendre de l'autocar : *Die ganze Bande raus aus dem Wagen!*, traités de *Plaffenbrut* et de *Vaterlandsverräter*, conduits par des miliciens bruns et noirs à la police et là, dépouillés de leurs tentes, fanions, instruments de musique, cuisines de campagne, sacs de touristes, chemises, vestons, appareils de photographie, ceintures, etc. Ces jeunes gens durent rester, le torse nu, devant la douane, jusqu'à ce qu'on leur permit de repartir.

A Rheinfelden, mêmes scènes odieuses de brutalité.

Le traité franco-soviétique

Paris, 6 mai.

Le ministre des affaires étrangères communique : Suivant certaines informations publiées dans la presse étrangère, le traité d'assistance mutuelle franco-soviétique et le protocole annexe, signés à Paris le 2 mai 1935, s'accompagneraient de clauses secrètes et un projet d'emprunt soviétique en France aurait été envisagé. Ces informations sont dénuées de tout fondement. Le texte des accords a été intégralement publié et la question d'emprunt n'a jamais été soulevée.

Les cheminots américains

Washington, 7 mai.

La Cour suprême a déclaré inconstitutionnelle la loi des retraites des cheminots. Cette décision affecte un million de cheminots qui devaient, selon la loi, bénéficier d'une retraite à 65 ans. En signant cette loi, qui n'était pas d'initiative gouvernementale, M. Roosevelt avait reconnu que sa rédaction en était défectueuse.

Le jubilé royal anglais

Londres, 7 mai.

Sous un soleil radieux, les cérémonies officielles du jubilé ont commencé lundi matin, par le départ de la Chambre des communes du *speaker*, le capitaine Fitzroy, pour la cathédrale de Saint-Paul, dans le carrosse de gala.

Peu après, le premier ministre Macdonald, suivi des premiers ministres du Canada, de l'Union Sud-Africaine, d'Australie et de Nouvelle-Zélande et de tous les représentants officiels des colonies et protectorats ont quitté le Palais de Saint-James, se rendant également à la cathédrale de Saint-Paul, salués comme le *speaker* par des vivats enthousiastes des spectateurs.

A 10 h. 30, le vicomte Sankey, lord secrétaire du Conseil privé du roi, a quitté en grand équipage la Chambre des lords pour Saint-Paul. Le carrosse était entouré de dignitaires en perruques blanches, marchant d'un pas solennel.

Devant le palais de Buckingham, plus de 50.000 personnes étaient massées, contenues avec peine par un cordon ininterrompu de *policemen* se donnant le bras.

Le roi et la reine ont quitté le palais de Buckingham à 10 h. 54 au milieu d'une tempête d'acclamations, auxquelles le roi, vêtu du grand uniforme écarlate de maréchal, répondait en souriant de signes amicaux de sa main gantée de blanc. Avant les souverains, le prince de Galles, les ducs de Kent, d'York et leurs épouses, le duc de Gloucester, la reine Maud de Norvège avaient quitté le palais pour se rendre à la cathédrale, salués sur tout le parcours par les vivats de la foule.

Au moment où le roi et la reine atteignaient Ludgate Circus, avant Saint-Paul, une des banderoles tendues en travers de la rue et portant la formule : *Long may they reign* a été brusquement retirée, laissant apparaître une seconde bande, de toile rouge celle-là et portant en lettres d'or, entre une faucille et un marteau : *Proletaires de tous les pays, unissez-vous.*

Bien qu'elle ait soulevé un moment l'indignation de la foule, la brusque apparition de la bannière communiste au-dessus de Fleet Street n'a pas provoqué de réaction violente. L'emblème révolutionnaire a été rapidement amené et mis en pièces par le public.

La police a perquisitionné activement dans les immeubles où aboutissaient les fils portant la banderole, afin de découvrir les auteurs de cette regrettable manifestation.

Londres, 7 mai.

La banderole tendue en travers de Fleet Street, où était inscrite sur une face la formule : *Long may they reign*, portait, sur l'autre face, en lettres blanches, les mots : « Un règne glorieux : chômage, faim et guerre ».

Londres, 7 mai.

A 11 h. 18, les souverains sont arrivés à la Barre du Temple, marquant la limite de la Cité de Londres.

Le lord-maire, sir Stephen Killik, a remis solennellement au roi le glaive, attribué de la Cité, suivant une tradition séculaire, lui permettant ainsi de pénétrer sur le territoire de celle-ci.

Quelques minutes après, le carrosse royal, précédé et suivi d'escadrons de *horse-guards* aux armures d'argent et empanachés de blanc, reprenait le chemin de la cathédrale, où il arrivait à 11 h. 25.

Les acclamations, ininterrompues jusqu'alors, ont à ce moment cessé comme par enchantement et la foule, soudain grave et recueillie, a entonné le *God save the king*.

Les souverains ont fait leur entrée dans la cathédrale de Saint-Paul salués par une fanfare de trompettes. Reçus à l'intérieur par l'évêque de Londres et le doyen du chapitre, ils ont gagné les deux trônes disposés devant l'autel, tandis que les grandes orgues jouaient l'hymne royal.

Plus de 2000 personnes se trouvaient à l'intérieur de l'église. Toute l'élite de la société anglaise et les membres du corps diplomatique au grand complet étaient présents derrière les membres de la famille royale; au milieu des habits noirs et des uniformes militaires, les quatre gardes du corps indien du roi mettaient une note exotique inattendue.

Aux côtés du roi et de la reine, cette dernière portant une toilette bleue et argent décorée du grand cordon de la Jarretière, avaient pris place le prince de Galles en uniforme des gardes, les ducs d'York et de Kent, le premier en vice-amiral et le second en commandant de la marine de guerre, la duchesse Marina de Kent vêtue de beige pâle, et la duchesse d'York, de bleu pastel.

L'archevêque de Cantorbéry a prononcé une allocution, appelant la bénédiction du Seigneur sur les souverains, puis un *Te Deum* a été chanté, repris en chœur par l'assistance.

La cérémonie s'est terminée par l'hymne royal. Après la cérémonie, le cortège s'est formé et, après que le roi et la reine eurent regagné leur voiture, s'est dirigé vers le palais de Buckingham en suivant les rives de la Tamise.

En tête venait un peloton de lanciers en noir et rouge marchant au petit trot, suivi de deux escadrons de hussards noirs, les premiers coiffés de talpacs rouges, les seconds bleus; un peloton de *life-guards* à la tunique rouge sans cuirasse venait ensuite. Puis, de nouveau, les hussards et trois batteries de la *Royal horse-artillery* avec leurs conducteurs et leurs servants en tuniques noires et rouges et cols jonquille. Enfin, précédé des *life-guards* en grande tenue avec cuirasses

d'acier, le landau dans lequel se trouvaient le roi et la reine. En dernier lieu, venaient les joyaux de la couronne dans un fourgon entouré de cavaliers porteurs de haches et coiffés de chapeaux hauts de forme.

Le cortège a atteint Buckingham Palace un peu avant une heure et s'est ensuite disloqué pendant que la foule commençait à se répandre dans les rues de la ville.

Paris, 7 mai.

Le président de la république a adressé à Sa Majesté le roi George V le télégramme suivant :

« A l'occasion du jubilé d'argent de votre Majesté, il m'est infiniment agréable de lui adresser mes très amicales félicitations. »

« Le nom de Votre Majesté reste étroitement lié, dans la mémoire de tous les Français, au souvenir des heures les plus graves de nos deux pays. La France est heureuse de s'associer à l'éclatant hommage que l'empire britannique rend aujourd'hui à Votre Majesté. »

« Je tiens également à exprimer à Votre Majesté les vœux que je forme de tout cœur pour son bonheur personnel et celui de Sa Majesté la Reine et de la famille royale. »

Berne, 7 mai.

Le président de la Confédération a adressé au roi George V le télégramme suivant :

« Que Votre Majesté et Sa gracieuse Majesté la Reine veuillent agréer les vives félicitations du Conseil fédéral et du peuple suisse à l'occasion du 25^{me} anniversaire d'un règne glorieux. Entourés de l'amour des Nations réunies dans la Communauté britannique et du respect du monde entier vous recueillez en ces journées jubilaires l'hommage reconnaissant de l'Empire aux destinées duquel Votre Majesté a présidé avec une si haute prévoyance. »

Londres, 7 mai.

Le roi s'est adressé, hier soir, par radio, aux auditeurs britanniques dans les cinq parties du monde.

« Au soir de cette journée mémorable, a déclaré le souverain, d'une voix très simple et très assurée à la fois, il me faut parler à mon peuple répandu dans le monde entier. Mais comment exprimerai-je tout ce qui est dans mon cœur ? Passant, ce matin, parmi les multitudes et les vivats, songeant à tout ce que ces 25 années ont apporté à moi, à mon pays, à mon empire, comment aurais-je pu échapper à une émotion profonde ? Les mots ne peuvent pas exprimer mes pensées ni mes sentiments. Je ne peux vous dire qu'une chose, mon peuple qui m'est si cher, c'est que la reine et moi nous vous remercions du fond de notre cœur pour le loyalisme, et puis-je le dire ? pour tout l'amour dont aujourd'hui et toujours vous nous avez entourés. Je me proclame de nouveau consacré à votre service pour les années qui pourront m'être encore données. »

« Au milieu des réjouissances de cette journée, a ajouté le roi, je souffre de penser à tous ceux, parmi mon peuple, qui sont encore sans travail. Nous leur devons, comme aussi à tous ceux qui souffrent de quelque invalidité, toute la sympathie et toute l'aide que nous pouvons leur donner. L'avenir nous réserve peut-être d'autres sujets d'anxiété. Mais je suis sûr que, avec l'aide de Dieu, nous triompherons, si nous y faisons face avec confiance, courage et esprit d'union. Aussi, je regarde l'avenir avec foi et espoir. »

Après un appel à la jeunesse, George V a parlé de la fierté que les futurs citoyens britanniques doivent mettre à servir la cause britannique.

Le roi a conclu en ces termes : « Permettez-moi de terminer par les mots que la reine Victoria prononçait au soir de son jubilé de diamant, il y a 38 ans. Nulle parole ne saurait exprimer avec plus de simplicité et de vérité le sentiment profond que je ressens moi-même en ce moment : Du fond de mon cœur, je remercie mon peuple bien-aimé. Que Dieu répande sur lui sa bénédiction. »

Londres, 7 mai.

Un immense réseau de feux de joie couvrait hier soir l'Angleterre. A Hyde Park, une foule immense a allumé un bûcher géant. A travers toutes les îles britanniques, villes, villages, hameaux ont allumé leur feu, chaque brasier étant suffisamment proche des brasiers voisins pour qu'il soit possible de les apercevoir.

Près de 200.000 personnes se sont massées, le soir, devant le palais de Buckingham. Le roi et la reine sont apparus sur le balcon central. L'enthousiasme de la foule était indescriptible.

Londres, 7 mai.

La plupart des grandes villes ont tenu à rivaliser de luxe et de prodigalité avec la capitale.

On signale çà et là quelques incidents. Il s'agit dans la plupart des cas de manifestations communistes et vite réprimées.

A Dublin (Irlande), le jubilé n'a été commémoré que par des offices religieux.

Ottawa (Canada), 7 mai.

Devant des milliers de personnes, sir George Perley, premier ministre intérimaire a affirmé la fidélité du peuple canadien au roi.

Washington, 7 mai.

Le président Roosevelt a télégraphié au roi George V ses félicitations au nom du peuple américain.

Bombay, 7 mai.

La police a effectué plusieurs descentes et opéré un certain nombre d'arrestations à la veille des fêtes du jubilé des souverains britanniques.

A Delhi, des agents ont donné la chasse à des individus qui apposaient des affiches protestant contre la célébration du jubilé.

A l'Exposition de Bruxelles

Une visite de la presse belge et étrangère à la Section suisse

Bruxelles, 6 mai.

Une cinquantaine de représentants de la presse belge et de correspondants de journaux étrangers accrédités en Belgique ont visité la Section suisse de l'Exposition de Bruxelles, sous la conduite de M. Lienert, commissaire général.

Les journalistes se sont montrés enchantés de cette visite et leur satisfaction s'est traduite par une série d'articles importants dans toute la presse qui a rendu hommage à la rapidité avec laquelle les pavillons suisses ont été édifiés, leur bon goût et la variété des produits qu'ils renferment.

A l'issue de leur visite, les journalistes ont assisté à une réunion, au cours de laquelle ils ont goûté à quelques spécialités et à des vins suisses. Cette réunion a pris l'allure d'une véritable manifestation de l'amitié belgo-suisse.

M. Hoste, président général de l'Association de la presse belge, a exprimé toute la sympathie éprouvée en Belgique pour la Suisse et a souligné l'importance de l'industrie suisse, une des premières du monde. Il a souligné encore la qualité de la production agricole et alimentaire suisse et a dit l'admiration éprouvée en Belgique pour la façon dont le tourisme est organisé dans la Confédération.

M. Lienert a répondu en exaltant à son tour l'amitié belgo-suisse. Il a tenu à marquer les nombreux liens qui rattachent les deux peuples. Parlant de la production industrielle et agricole suisse, il a souligné les progrès incessants de la Confédération dans ces domaines et les courageux efforts faits en Suisse pour combattre la crise. En terminant, le commissaire général a bu aux relations économiques et culturelles des pays.

Le professeur Piccard à Varsovie

Varsovie, 7 mai.

Le professeur Piccard est attendu aujourd'hui, mardi, à Varsovie. Il sera l'hôte de l'Aéro-Club de Pologne, de la Ligue de défense aérienne et de l'Ecole polytechnique de Varsovie. Le professeur Piccard est accompagné de l'aéronaute suisse Tülgenkamp, qui a participé, en 1934, à la coupe Gordon-Bennett, avec le ballon suisse *Zurich III*.

M. Piccard fera, demain après midi, mercredi, une conférence, à l'Aula de l'Ecole polytechnique, sur les résultats de ses observations dans la stratosphère. Jeudi matin, il se rendra aux établissements militaires d'aéronautique, à Jablonna. Après la visite des ateliers, le professeur Piccard commandera l'enveloppe du ballon qui lui servira pour sa prochaine ascension dans la stratosphère.

Si le temps le permet, le professeur Piccard fera, depuis Jablonna, à bord du *Zurich III*, une randonnée aérienne au-dessus de la Pologne.

L'affaire de Jaca

Madrid, 7 mai.

Hier lundi a commencé devant le tribunal suprême le procès des officiers du conseil de guerre qui ont condamné à mort les capitaines Galan et Hernandez, que les républicains appellent « les martyrs de Jaca ».

Ces deux officiers avaient fomenté, dans la garnison de Jaca, en décembre 1930, un mouvement révolutionnaire contre la monarchie. Leur tentative ayant échoué, les deux capitaines furent condamnés à mort par le conseil de guerre de Saragosse et exécutés, le gouvernement, dont le président était alors le général Damaso Berenguer, ayant refusé leur grâce.

La famille des suppliciés a porté plainte en assassinat contre les responsables de l'exécution. Le ministère public demande la peine de 12 ans de prison pour les généraux Berenguer et Fernandez Heredia.

Il demande, en outre, la perte des droits civils et politiques pour huit personnes qui constituaient le conseil de guerre de Saragosse et le paiement de 500.000 pesetas de dommages-intérêts à la famille des condamnés.

(Il est bon de savoir que le capitaine Galan était un franc-maçon éminent.)

L'ACCIDENT DE M. FLANDIN

Paris, 6 mai.

A la clinique de Neuilly, on déclare que le chef du gouvernement a passé une nuit assez agitée. Dès 9 heures, lundi matin, on a procédé à la réduction de la fracture. Cette opération s'est effectuée dans les meilleures conditions.

LES ÉLECTIONS YOUGOSLAVES

Belgrade, 7 mai.

Le dépouillement des résultats électoraux se poursuit activement. La liste Yevitch obtient 1.640.000 voix et l'ensemble de l'opposition 970.000.

En Croatie, en Bosnie et en Slovénie, l'opposition a obtenu un succès notable.

Une rafle de réfugiés allemands à Prague

Prague, 6 mai.

La direction de police a procédé à une rafle d'émigrants allemands, dont 25 ont été appréhendés.

Un mystère du moyen âge

La Passion sur le parvis de Notre-Dame de Paris
Depuis 1540, aucune représentation théâtrale n'a été donnée sur le vaste parvis de Notre-Dame de Paris. A l'occasion des Fêtes de Paris, le parvis sera de nouveau utilisé pour les trois représentations du « Vray Mystère de la Passion », l'œuvre célèbre d'Arnoul Gréban.

Peut-on imaginer un cadre plus noble que cette cathédrale de Paris, pure incarnation du style gothique, et qui garde jalousement dans son trésor la couronne d'épines de Notre-Seigneur ? Depuis plusieurs semaines déjà, on travaille aux préparatifs de cet événement artistique unique au monde, dont la première représentation est fixée au 14 juin.

M. Aldebert, le distingué metteur en scène du théâtre de l'Odéon, qui possède à son actif les deux récentes et très belles représentations d'*Horace* et de *Britannicus* sur le forum de Rome, a confié les principaux rôles à des comédiens de grand talent dont quelques-uns ont déjà interprété, l'année dernière, et avec un succès considérable, le *Mystère de la Passion* à Laon. La pièce comporte un nombre très important de personnages et de figurants, six cents dit-on. Les mouvements scéniques seront assurés par des sociétés sportives, les chœurs seront assurés par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois.

Une scène de 36 mètres de long sur 25 mètres de large sera édifée devant la façade de Notre-Dame et correspondra comme surface et comme aménagement aux scènes du moyen âge. Elle sera flanquée de deux tours de 7 mètres de hauteur représentant le paradis et l'enfer. La représentation se déroulera sur la même scène, les acteurs se déplaçant selon l'action et jouant devant le décor approprié. Des projecteurs puissants éclaireront la section de scène utilisée ; c'est le seul anachronisme que les organisateurs se soient permis. Quant au texte d'Arnoul Gréban, il se composait primitivement de 34.000 vers et la représentation durait six jours. Les exigences de la vie moderne ne permettraient pas de retenir les spectateurs pendant tout ce temps ; aussi les organisateurs ont-ils adapté le spectacle au goût du jour, tout au moins quant à la durée qui ne dépassera pas trois heures.

Cette adaptation a déjà prouvé à plusieurs reprises et notamment au théâtre de l'Odéon, entre 1906 et 1913, ses hautes qualités dramatiques, et les représentations en plein air ne pourront qu'en accroître l'intérêt.

Une foule immense assistera à ces représentations ; 20.000 places assises sont prévues et tout laisse croire que ce nombre sera insuffisant ! L'incomparable façade de Notre-Dame forme le fond de la scène, et ce décor splendide contribuera au succès de cette reconstitution artistique. Après la mort de Jésus, une colombe s'échappera de son corps, et c'est à ce moment que saint Michel apparaîtra au milieu de la rosace centrale et terrassera Satan ; en même temps, parmi le déchainement des orgues et des cloches, des milliers de pigeons s'envoleront de Notre-Dame dans le ciel de France.

Automobilisme

Le grand-prix de Genève

Une commission du circuit proposé pour le grand-prix de Genève du 6 octobre a examiné, hier, sur place, les routes du quai des Eaux-Vives et du Port-Noir. Etaient sur place, MM. Jules Decrauzat, Lévy, Jean Humbert, président de la section de Genève de l'Automobile-Club suisse, Geneux, Delessert et Alfred Dupuis. Sur un plan, diverses annotations ont été apposées, car la commission demandera que certains travaux d'amélioration soient entrepris, principalement sur la route où se trouvent les voies du tramway. Les coureurs tourneraient dans le sens des aiguilles d'une montre, avec virages à droite. Cette solution aurait l'avantage, si le soleil d'automne est bas sur l'horizon, de moins gêner les concurrents qui, face aux rayons, seraient protégés par les arbres.

Une « chicane » est prévue devant la place des Marronniers, de façon à obliger les concurrents à modérer fortement leur allure. Les tribunes seraient installées face au débarcadère des Eaux-Vives, et les postes de ravitaillement seraient placés sur le refuge.

Le rallye du Maroc

Voici le classement définitif du rallye du Maroc :

1. Trévoux-Lesurque (Bugatti), 0 point ; 2. Lahaye-Quatresous (Renault) 0 p. ; 3. Dreier, Lucerne, (Alfa-Roméo), 3 p. 52 ; 4. de Massa (Talbot), 11 p. 5 ; 5. Pictet Bon-de Witt (Ford), 13 h. 5 ; 6. Ambaud (Ford), 14 p. ; 7. Frontignac (Ford), 14 p. ; 8. Cayla (Ford), 15 p. ; 9. de Rremmond (Ford), 16 p. ; 10. Hansberger (Ford), 17 p. 5, etc.

Les deux premiers équipages ont terminé le très dur parcours sans avoir encouru la moindre pénalité. Ils ont été départagés par une épreuve supplémentaire de démarrage-freinage sur 100 mètres marche avant et marche arrière. Lahaye et Quatresous qui pilotaient la Nervasport Renault avec laquelle ils avaient remporté le rallye de Monte-Carlo, subissaient un handicap de 2 secondes, parce que leur voiture développait une puissance supérieure. Ceci ne diminue pas la valeur de la performance de Trévoux,

qui a dû effectuer la dernière épreuve avec un pneu dégonflé et qui est le seul, avec les conducteurs de la Renault, à avoir accompli le parcours sans un accroc.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le conseil général de la Propagation de la foi

Le conseil supérieur général des œuvres pontificales de la Propagation de la foi et de Saint-Pierre-Apôtre, pour le clergé indigène, a tenu à Rome, du 30 avril au 3 mai, au palais de la Propagande, sa treizième assemblée annuelle. Aux réunions, présidées par Mgr Salotti, secrétaire de la congrégation de la Propagande et président des deux œuvres, ont pris part les membres des conseils résidant à Rome et plusieurs présidents des conseils nationaux ; d'autres présidents avaient envoyé un représentant ou s'étaient fait excuser. La Suisse était représentée par Mgr Bossens, Mgr Krieg et Mgr Delatena.

Le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Propagande, qui honora de sa présence une des réunions, recommanda vivement de multiplier les inscriptions de membres qui s'engagent à donner chaque année une cotisation fixe.

Plusieurs pays ont vu leurs recettes augmenter ; d'autres ont enregistré une diminution, mais les recettes de l'œuvre dans son ensemble restent supérieures à celles de l'an dernier.

L'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre marque également un progrès ; mais les besoins des séminaires indigènes grandissent chaque année.

Les directeurs ou les représentants des conseils centraux rendirent compte de la marche des deux œuvres dans leur pays, de leurs initiatives, de leurs difficultés et de leurs succès, puis ils procédèrent à la distribution des fonds recueillis.

Les missionnaires suisses sur le bord du fleuve Amour

Le fleuve Amour marque la frontière entre la Russie et la Mandchourie, sur une grande distance ; il a vu, depuis l'avènement des bolchévistes dans le vieil empire des tsars, des milliers et des milliers de pauvres gens passer d'une rive à l'autre pour sauver leurs biens et leur foi, et la région frontrière compte une nombreuse population de réfugiés dont les conditions, souvent, sont tout autres que brillantes.

Les missionnaires suisses de Bethléem (Immensee), chargés de la préfecture apostolique de Tsitsikar, s'occupent de leur mieux des réfugiés russes, et l'un d'eux, le R. Père Jørg, a visité deux fois déjà les bords du fleuve, à la recherche des émigrés russes et chinois ; il y découvrit nombre de familles chrétiennes qui n'avaient pas vu de prêtre depuis des années ; les orthodoxes d'ailleurs témoignèrent au prêtre catholique leur joie de le recevoir et tous lui demandèrent de vouloir bien les visiter souvent.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Glissements de terrains

Par suite des pluies persistantes, des glissements de terrain se sont produits le long de la côte brésilienne, près de Bahia, au cours de la semaine passée. De nombreuses maisons sont détruites. Plusieurs milliers de personnes sont sans abri. L'armée et de nombreux volontaires coopèrent aux opérations de sauvetage. L'artillerie, notamment, a entrepris la destruction, à l'aide d'obus, des masses de terre formées en certains points et qui avancent vers des zones construites.

On compte trente morts.

Quatre-vingt-quatre mineurs disparus

Une explosion s'est produite, hier lundi, au Japon, dans la mine de charbon de Hokkaido. On signale la disparition de 84 ouvriers. On les considère comme perdus.

Tremblement de terre

Hier lundi, un tremblement de terre, qui a duré quelques secondes mais qui a été très violent, a été ressenti dans la localité de Kighi, dans la région d'Erzindjian (Arménie). Neuf cents maisons se sont écroulées ; 155 autres ont été endommagées.

Il y a 80 morts et 70 blessés.

Incendie dans une usine de films

Un incendie a détruit, hier lundi, une importante usine de films cinématographiques de Saint-Ouen, près de Paris. Les appareils et 1000 kilos de films ont été anéantis. Un homme et une femme qui se trouvaient dans l'usine ont été grièvement blessés. L'état de la femme est désespéré. On ignore encore la cause du sinistre.

Explosion de bombes

A Alexandrie (Egypte), hier lundi, deux hommes ont été tués et cinq sérieusement blessés par l'explosion d'une grande quantité de bombes entreposées sur un toit et directement exposées aux rayons d'un soleil torride.

Il s'agit de bombes fabriquées clandestinement.

Collision d'autocars

Deux autocars ont entrés en collision, hier lundi, à Thornton Heath, près de Londres. Dix-sept personnes ont été blessées et ont dû être hospitalisées. La plupart souffrent de coupures provoquées par les éclats de vitres.

Écroulement d'une tribune

A New-Castle (Angleterre), hier lundi, une vaste tribune, érigée en prévision d'une exposition agricole organisée à l'occasion du jubilé royal, s'est écroulée sous le poids de 200 personnes qui y avaient pris place.

On compte quatorze blessés, dont cinq grièvement.

Carbonisé dans sa voiture

Hier lundi, on a trouvé sur une route, près de Berlin, une voiture automobile entièrement brûlée. Un cadavre complètement carbonisé et méconnaissable était au volant.

On suppose qu'il s'agit d'un architecte de Spandau, disparu depuis dimanche.

Chute d'un avion américain

Hier lundi, à Atlanta (Missouri), un avion de transport dans lequel avaient pris place onze personnes a fait une chute, par suite d'une panne d'essence et s'est écrasé sur le sol. Quatre passagers, dont M. Bronson, M. Cutting, sénateur de l'Etat de Mexico, ont été tués. Les sept autres passagers ont été blessés.

SUISSE

Après l'incendie d'Arbaz

On nous écrit :

Le joli village montagnard d'Arbaz, qui éparpille ses chalets brunis et ses maisons relativement neuves sur un de ces nombreux gradins par lesquels on accède au Scex-Rouge, puis au Wildhorn, vient donc d'être éprouvé par un nouveau désastre. On se souvient que, en juillet 1924, tout un quartier de l'agglomération sud avait été la proie des flammes, chassant de leurs vieilles habitations une dizaine de familles et détruisant une quinzaine de constructions. Ce que la paisible population d'Arbaz n'a pas oublié, c'est le magnifique élan de générosité que leur malheur avait suscité auprès de leurs Confédérés : dons en nature et en espèces ont afflué et contribué à adoucir bien des misères et à rebâtir beaucoup de « nids » dévastés.

Et voici que, en cette claire matinée de mai, au lendemain de la belle fête de chant de Grinisuat, localité voisine, encore toute décorée d'arcs de triomphe, de mélèzes à la jeune frondaison et d'oriflammes, un cri d'alarme a retenti à travers le village, à peine éveillé d'Arbaz : « Au feu ! au feu ! » Comme en 1924 ! Il était un peu plus de 4 heures du matin.

A quelques mètres de la maison Pierre Bonvin, où logeaient quatre ménages, maison reconstruite, agrandie, à laquelle son propriétaire et son frère avaient consacré du temps, de la peine et de l'argent, s'allumait un foyer, dans un vieux raccard, appartenant à M. Louis Francey. Le malheureux M. Bonvin, père d'une nombreuse famille, dont le cadet n'a qu'un an et demi et les avant-derniers deux ans et demi — deux jumeaux —, eut juste le temps de sauver ses enfants, sa femme, sa vieille mère, à peine vêtus. Il s'en fut ensuite en courant à l'écurie détacher le mulet et les vaches ; les quatre porcs et les deux chèvres périrent étouffés et carbonisés. Ajoutons que l'infortuné M. Bonvin a perdu tout son mobilier et toute la lingerie, tant l'invasion du fléau fut prompt et déconcertante.

Ayant dévoré trois greniers ou granges, le feu s'élança vers d'autres constructions, où il trouvait un aliment facile, poussé qu'il était par un impétueux vent d'est. La petite pompe du village fit de prodigieux efforts pour maîtriser les flammes ; celles de Grinisuat et d'Ayent vinrent aussi à la rescousse, puis celle de Sion, où on avait téléphoné entre temps. L'intervention de cette dernière, de l'avis unanime des Arbaziens, fut décisive et empêcha un plus grand désastre.

Déjà, la toiture et les parois de la maison Torrent commençaient à flamber, maison faisant le point de liaison avec une agglomération toute proche. Si cette maison brûlait, c'en était fait de toute la partie occidentale du village. Aussi les Sédunois concentrèrent-ils tous leurs efforts sur ce point et furent-ils assez heureux pour couper ainsi la progression de l'incendie du côté du couchant.

Mais, pendant ce temps, tout un pâté de maisons, comprenant, comme on dit là-haut, quinze « frètes », se consumait, projetant au loin une pluie de flammèches qui risquaient de créer de nouveaux foyers. A plus de deux cents mètres de distance, un de ces minuscules tisons volants allumait dans une grange du foin qu'une femme eut la chance d'éteindre promptement.

C'est un spectacle navrant que celui de ce quartier en ruines fumantes, aux pans de murs branlants, qui s'écroulent au moindre mouvement. Dans cet après-midi lourd de fœhn, il s'en dégage une âcre odeur qui vous prend à la gorge et une chaleur suffocante. Au milieu du quartier détruit, une fontaine coule encore dans son bassin rongé par les flammes jusqu'à fleur d'eau. A défaut d'hydrants non encore installés malgré la cruelle expérience de 1924, on a ouvert la vanne d'un de ces nombreux étangs situés en amont du village. Et l'eau coulait, abondante, sur la chaussée et jusque parmi les ruines fumantes.

Il est bien difficile d'évaluer les dommages en ce moment. Un villageois m'affirme qu'ils ne seront pas inférieurs à 200.000 francs ! Ce qu'il y a de certain, c'est que quarante personnes sont sans abri. Plusieurs immeubles étaient assurés, mais, ce qui arrive souvent à la montagne, hélas ! pour des valeurs inférieures aux dommages causés. D'ailleurs, le mobilier et le bétail ne s'assu-

rent guère, les fourrages et provisions non plus. Le désastre en sera d'autant plus sensible.

Comment le feu s'est déclaré ? On ne peut ajouter foi à tant de bruits qui circulent à ce propos. Le tribunal de Sion et la police cantonale enquêtent. On a parlé de malveillance, de vengeance même ; on a fait intervenir les suites d'une querelle après boire qui aurait débuté à la fête de chant de Grinisuat. Mais on a de la peine à croire à de pareils mobiles, tant le crime serait affreux. Les habitants que nous avons interrogés discrètement à ce propos déclarent ignorer de quelle façon s'est allumé le premier foyer. Il s'agit peut-être d'une simple imprudence de fumeur aviné, comme c'est si souvent arrivé. Toujours est-il que le désastre est là, avec son cortège navrant d'anxiété et de détresse.

Quatre maisons incendiées

Un incendie s'est déclaré, hier lundi, dans une grange appartenant à M. Joseph Lutz, cantonnier, à Kleinlützel (Soleure). Le sinistre, dont la cause n'a pas encore pu être établie, prit rapidement une grande extension et, malgré les efforts des pompiers de Kleinlützel, de Laufon et d'autres localités voisines, quatre maisons contiguës furent réduites en cendre.

Les habitants, tirés de leur sommeil à la hâte, n'ont pu s'échapper qu'avec peine. Le mobilier est resté presque entièrement dans les flammes, de même que les chars et les provisions de fourrage.

Les familles sinistrées sont celles de MM. Arthur Dietler, agriculteur, Joseph Hammel, journalier, Joseph Lutz, cantonnier, et Arnold Tschan, menuisier.

Les quatre bâtiments détruits étaient assez vieux et leur valeur totale ne dépasse pas 44.500 fr. Le mobilier des quatre familles était évalué à 20.000 fr.

Un camion contre un arbre

Dans la nuit de dimanche à hier lundi, près de Holderbank (Soleure), M. Fritz Kopp, de Bâle, conduisant un gros camion, a quitté la chaussée et s'est jeté contre un arbre.

M. Flubbacher, âgé de vingt-huit ans, qui accompagnait le conducteur, fut tué sur le coup.

Echos de partout

La bonté de George V

George V s'est toujours montré profondément convaincu qu'un roi moderne doit, dans la mesure du possible, frayer avec ses sujets. Il était beaucoup plus à l'aise au front, pendant la guerre, serrant la main à ses soldats et causant avec eux, que dans les grandes cérémonies traditionnelles pour lesquelles, à Londres, il doit revêtir le manteau et la couronne ; et, de nos jours, il se plaît davantage à parcourir Hyde Park, le matin, à cheval, répondant amicalement à quelques saluts, qu'à s'emprisonner dans un uniforme militaire ou naval, couvert de décorations, pour présider à une réception ou à un « lever ». La vie plus simple de la campagne, à Windsor ou à Balmoral, a plus de charmes pour lui, et pour ses fils, que les pompes solennelles des palais de Buckingham et de Saint-James. A ce goût de la simplicité s'est jointe chez George V une sympathie pour les classes pauvres, qui s'est montrée plus agissante que chez ses prédécesseurs. La reine Victoria, le roi Edouard, connaissaient de loin l'effroyable misère des taudis, et demandaient à leurs ministres de faire le nécessaire pour qu'il y fût porté remède ; mais George V est le premier roi d'Angleterre qui soit allé dans un quartier pauvre, et qui, avec la reine, ait demandé une tasse de thé à la femme d'un chômeur. Les princes, ses fils, sont descendus dans les mines de charbon ; et l'on sait que le prince de Galles, dès qu'il en a l'occasion, va visiter les quartiers ouvriers, surtout dans les régions dévastées par le chômage ou par d'autres crises. Ce qui a surtout gagné le cœur des Anglais à leur roi et au prince héritier son fils, c'est que cet intérêt pour les classes les plus pauvres n'a jamais revêtu un air de condescendance. L'un et l'autre, ils ont l'art d'être immédiatement accessibles et, comme on dit en anglais, « humains ».

C'est une erreur commune de ceux qui, férus de traditionalisme et du prétendu principe d'autorité, veulent faire du monarque une sorte d'idole orientale, redoutable et rarement visible, clef de voûte en or de tout l'édifice social, au lieu de voir en lui ce qu'il doit être de nos jours, si l'institution monarchique doit subsister : un homme bon et éclairé, chargé des tâches les plus difficiles qui soient au monde.

Mot de la fin

En lisant un manifeste socialiste pour l'impôt de crise :

— Quelle prose incendiaire !

— Oui, mais quel style pompier !

Pour la langue française

« Française, apportez donc de la clairance ici », pour dire : « Arrivez donc ici avec de la lumière », est une expression qui n'est pas française. Clairance n'existe pas ; c'est un mot tiré du patois de la Suisse romande.

L'affaire Jacob

L'Office allemand des affaires étrangères a fait savoir à la légation de Suisse, à Berlin, que le gouvernement allemand est d'accord de régler l'affaire Jacob par une procédure arbitrale. Les deux gouvernements auront maintenant à s'entendre au sujet de la rédaction du compromis d'arbitrage et du choix des arbitres à désigner en commun.

Hier après midi, lundi, a eu lieu, au Département politique fédéral, sous la présidence de M. Motta, conseiller fédéral, un échange de vues au cours duquel le projet d'un règlement d'arbitrage dans l'affaire Jacob a été arrêté. Le Département politique soumettra ce projet au Conseil fédéral. Ce projet servira ensuite de base aux négociations avec l'Allemagne.

On filtre la mouche et on avale le chameau

On sait que, à l'occasion du 1^{er} mai, on a accordé l'usage des stations suisses d'émission radiophonique au parti socialiste, pour deux heures en Suisse romande, pour une heure en Suisse allemande et pour dix minutes en Suisse italienne.

Par contre, on a refusé la permission de parler à la radio au comité adversaire de la loi rail-route. On n'admet pas de contradiction sur une question secondaire; mais on est plein de tolérance pour la propagande d'erreurs fondamentales.

Fête nationale polonaise à Berne

Dimanche, 5 mai, a été célébrée à Berne la fête nationale polonaise. Le matin, une messe a été dite à la crypte de l'église catholique, et un sermon de circonstance fut prononcé, par M. l'abbé Andrzejewski, de Fribourg.

L'après-midi, une brillante réception réunit, dans les salons de la Légation de Pologne, les nombreux hôtes du ministre de Pologne et de M^{me} de Modzelewska, qui accueillirent avec une grâce charmante les représentants de la colonie polonaise arrivés de divers cantons de la Suisse. Au cours de cette réception, le ministre de Pologne prononça un vibrant discours, dans lequel il évoqua la fameuse constitution du 3 mai 1791, faisant un rapprochement avec celle que la Pologne vient de se donner, le 23 avril dernier. Puis, le ministre leva son verre à la santé du président de la République et du maréchal Pilsoudski. A l'issue de la cérémonie, M. de Modzelewska décora de la croix de mérite M. Pirog, un contremaître polonais, pour le zèle avec lequel il s'est dévoué à l'organisation des colonies ouvrières polonaises en Suisse.

Grand Conseil vaudois

Le Grand Conseil vaudois a ouvert hier, lundi, sa session ordinaire de printemps. Il a élu président pour 1935, par 156 voix sur 171 votants, le Dr Pierre Warnery, libéral, et vice-présidents, M. Ernest Bonzon et M. Francis Gamboni, radicaux.

Il a voté en première lecture 32 décrets de naturalisation et renvoyé au Conseil d'Etat une motion relative à la continuation des eaux poissonneuses et, avec pressante recommandation, une autre motion demandant la répartition aux communes d'une partie du produit de l'impôt fédéral de crise, qui sera attribué aux cantons. Il a autorisé le Conseil d'Etat à accepter d'un anonyme une donation de 200,000 fr. et une de 50,000 fr. pour la construction d'un hôpital pour la gynécologie, annexé à la maternité de Lausanne.

On ne votera plus par procuration à Zurich

La municipalité de Zurich va proposer au Conseil d'Etat, pour combattre les abus constatés lors des élections et votations, de modifier la loi électorale en interdisant complètement la faculté de se faire remplacer, c'est-à-dire de voter par procuration.

Fêtes de musique et de chant en Valais

On nous écrit :

Dimanche, dix-sept fanfares du Valais central ont tenu leur festival annuel à Salquenen, près de Sierre. Ce fut une fort belle manifestation musicale qui avait attiré, de l'autre côté de la Raspille, un très nombreux public. MM. Escher, conseiller d'Etat, Gennanier et Métry, conseillers nationaux, avaient tenu à encourager les quelque 700 musiciens qui se pressaient dans le village joliment décoré.

Le même jour, les chanteurs du Vallais se réunissaient à Grimisuat, au nombre de 600, répartis dans vingt sociétés chorales. Au dire des gens du métier, les productions furent un vrai régal, et ont dénoté les immenses progrès accomplis par nos chanteurs. A la table d'honneur du banquet servi en plein air, on remarquait MM. Evéquo, conseiller aux Etats, Kuntschen, conseiller national, Roux, président de Grimisuat, et Matthias, député.

Elections législatives aux Grisons

Dimanche ont eu lieu, au canton des Grisons, les élections des députés au Grand Conseil.

Les 99 mandats du nouveau Grand Conseil se répartissent comme suit : 31 à 32 radicaux, 29 conservateurs, 27 démocrates et jeunes-paysans, sept socialistes, deux ou trois députés sans parti.

Contre l'initiative de crise

Les délégués du parti progressiste national neuchâtelois se sont prononcés à l'unanimité contre l'initiative de crise.

Armée suisse

Le régiment 6 en campagne

On nous écrit de Sion :
Lundi matin ont été mobilisés, à Sion, les trois bataillons valaisans formant le régiment d'infanterie de montagne 6, soit, le 11, le 12 et le 88. La mobilisation s'est accomplie sans accroc et avec rapidité. La prise des drapeaux s'est effectuée à midi sur la place historique de la Planta, en présence de membres du Conseil d'Etat, du colonel commandant de brigade Lederrey, et du commandant de place de Kalbermatten. Le lieutenant-colonel Marc Morand, commandant du régiment 6, a adressé une courte exhortation à ses soldats. A 17 heures, les troupes sont parties, à pied, pour le Bas-Valais et l'Entremont, où elles cantonneront et manœuvreront jusqu'à l'avant-veille du licenciement qui interviendra le 18 mai.

Nouvelles financières

La hausse de l'argent-métal

Par deux fois, en quinze jours, le président Roosevelt a décidé de relever le prix auquel le gouvernement des Etats-Unis achète l'argent nouvellement extrait des mines américaines.

Quelle est la raison de cette nouvelle hausse ? Sans doute faut-il considérer cette mesure comme le prolongement normal de la politique de revalorisation de l'argent, entreprise par le président Roosevelt sous la pression des producteurs de métal blanc.

Quelles seront les conséquences probables de cette valorisation progressive du métal-argent ?

En ce qui concerne la production, il est évident que l'écart entre les prix de revient et les prix de vente va stimuler l'extraction du métal. Ce résultat sera diamétralement opposé aux buts poursuivis à la Conférence de Londres qui prévoyait une limitation de la production. Cette perturbation s'étendra aux métaux extraits en même temps que l'argent. Elle sera de nature à compromettre le succès de l'accord si péniblement conclu à New-York pour la restriction de la production du cuivre, puisque les mines mixtes seront amenées à extraire plus de cuivre, qu'elles pourront vendre meilleur marché.

Pour ce qui est du prix de l'argent, cette hausse spéculative ne peut être qu'un facteur d'instabilité. Il est à craindre, en effet, que des mouvements désordonnés ne se produisent lorsque les bénéfices escomptés par la spéculation tendront à s'amoinrir.

Ce n'est pas seulement par l'inflation monétaire aux Etats-Unis que la politique américaine de l'argent risque d'avoir des effets néfastes. Elle est un élément de trouble dans le domaine économique : la hausse des prix de l'argent entraînera une surproduction du métal blanc et des métaux extraits des mêmes mines; elle désorganisera un peu plus encore les marchés de l'Extrême-Orient.

Une pareille politique ne trouve d'explication que dans la nécessité où se trouve le président Roosevelt de s'assurer l'appui parlementaire des producteurs d'argent-métal. Elle apparaît, en définitive, comme une manœuvre de politique intérieure américaine, dont les répercussions mondiales sont particulièrement dangereuses.

A la Bourse

Les Bourses suisses ont ouvert la semaine en baisse pour les obligations, en hausse pour les actions, ce qui est le signe de la peur d'une dévaluation, mais équivaut à une hausse de l'intérêt.

Les Chemins de fer fédéraux 3 1/2 % série A-K sont tombés à 81, ce qui est le cours de la journée noire du 9 avril, pour se relever finalement à 82.10.

SOMMAIRES DES REVUES

Succès, revue d'organisation commerciale et industrielle. (Bureau, Finance, Droit, Fabrication, Vente, Publicité, Etalage.) Rédaction et administration : E. Ruckstuhl-Bonomi, Métropole-Passage des Jumelles, Lausanne. Sommaire du N° 90 (mars-avril) : Ne scions pas la branche sur laquelle nous sommes assis. — Faut-il suivre l'exemple de l'Angleterre ? — Tout ne tient qu'à un fil. — Les employés qui réussissent. — Les magasins à prix uniques. — Cinq « tuyaux » pour les bijoutiers. — L'art de l'étalage. — L'étude du marché. — De la lecture et... d'autre chose. — L'assurance-vie comme placement. — Echantillons... oui, cadeaux... non. — Le coin de l'employé : La sollicitation d'un emploi. — Petits cadeaux ! — A travers les publications.

FRIBOURG

La revue « Les Bolzes rient »

Les deux premières représentations de la charmante revue *Les Bolzes rient* ont été un grand succès pour la Société de chant de la ville de Fribourg. Cette Société, avec un magnifique courage, a voulu offrir de l'inédit au public, et, au lieu d'organiser une kermesse, qui aurait fait concurrence aux manifestations déjà annoncées, elle a préféré, en vue de couvrir les frais qu'entraînera sa participation à la fête fédérale de Bâle, donner des représentations originales, avec l'espoir que le public répondrait à son appel. La population de Fribourg a compris l'effort de nos chanteurs et a apprécié la finesse de scènes extrêmement amusantes, où quelques-uns des aspects de la vie de notre cité sont peints avec bonne humeur. On rit beaucoup, et les acteurs sont applaudis avec grand enthousiasme, tant ils ont su saisir le côté comique de leurs rôles.

La dernière représentation aura lieu ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, au théâtre Livio. Qu'on se hâte de prendre ses billets aux Chaussures modernes, à la rue de Romont, où la location est ouverte. On pourra également se procurer des places à l'entrée de la salle.

Les fêtes de Grandvillard

Pour la matinée du jeudi, 9 mai, de *Chante, Grandvillard*, les places sont presque complètement réservées.

Pour la location des places du 12 mai, matinée et soirée, et 19 mai, soirée, prière d'appeler le N° 45, à Bulle.

Il est instamment recommandé au public de Bulle et des environs d'assister plus particulièrement aux représentations des soirées du samedi 11 et du dimanche 12 mai.

Un service de navette est organisé pour le transport du public de la gare de Grandvillard à la place de fête.

En présence de nombreuses demandes, le comité d'organisation a décidé de donner une représentation supplémentaire, le jeudi 16 mai, après midi. La plus grande partie des places, pour cette séance, sont déjà réservées par des écoles et des instituteurs divers.

On voit que le succès des fêtes de Grandvillard est complet. La confiance et le dévouement des organisateurs et le labeur persévérant des chefs et des chanteurs, musiciens et chanteurs, ont trouvé leur juste récompense.

La location pour le festival *Chante, Grandvillard*, est ouverte à l'agence Visa, bâtiment de la « Bâloise », 1^{er} étage, avenue de la Gare, à Fribourg. Pour la représentation de samedi, 11 mai, à 20 h. 30, consulter le plan de la salle à la vitrine du rez-de-chaussée.

Le public de Fribourg est prié de choisir, de préférence, cette date de samedi 11 mai. Il pourra ainsi se réserver de très bonnes places. Un service spécial d'autobus sera organisé pour cette soirée.

Du Journal de Genève

« Le titre même souligne l'intention des auteurs. C'est tout le charme de la Gruyère qui ressort de ces scènes, et, comme l'indiqua M. le chanoine Bovet dans une allocution, ce festival tend à révéler aux humbles travailleurs de la terre la beauté de leur rôle, de leur vie et de chacune de leurs actions. Cette poésie est empruntée en grande partie au cadre même que la nature a donné à cette vie, aux bois, aux montagnes, à la cascade, toutes choses qui inspirent le chanteur.

« La musique, composée par le chanoine Bovet, contient des trouvailles heureuses. Elle reflète l'âme populaire, toujours amie de la mélodie. Indépendamment de toutes les qualités techniques, il faut louer chez M. le chanoine Bovet cette qualité essentiellement et vraiment humaine de vibrer avec l'âme du peuple et de faire revivre en chansons les moments pathétiques de la vie du campagnard. »

Natation

Il y a quelques semaines, l'assemblée générale du Cercle des nageurs de Fribourg avait décidé la dissolution de la société. On avait interprété cette grave décision comme l'effet d'un manque de vitalité du club. Mais ceux qui se souvenaient que, l'année passée encore, notre Club des nageurs avait brillamment défendu les couleurs fribourgeoises aux championnats suisses à Baden et avait même obtenu le second résultat de sa catégorie dans les championnats interclub, derrière l'équipe de la capitale fédérale, s'étonnaient à juste titre de sa disparition.

En réalité, la dissolution prononcée, sur la proposition mûrement réfléchie du comité, avait pour but de permettre de réorganiser la société sur des bases entièrement nouvelles.

Cette réorganisation a été préparée par le comité provisoire. L'assemblée constitutive aura lieu demain soir, mercredi 8 mai, à 8 h. 1/2, à l'hôtel de la Tête Noire. Toutes les personnes s'intéressant à la natation et aux sports en général, sont invitées à assister à cette séance.

Le nouvel horaire des Chemins de fer fédéraux

Le projet définitif de l'horaire qui sera mis en vigueur le 15 mai 1935 prévoit qu'en hiver le train direct du matin, quittant Fribourg à 7 h. 46, donnera correspondance à Genève au train direct pour Lyon-Marseille et Grenoble-Marseille dont le départ sera retardé à 10 h. 8. Le train arrivant de Berne à 16 h. 28 et celui repartant de Fribourg pour Berne à 16 h. 50 seront mis en marche les dimanches d'été également.

Avec l'automotrice légère Diesel qui sera mise en service pour la période d'hiver, on prévoit la mise en marche de deux paires de trains Lyss-Lausanne (durée du voyage environ 2 heures) ainsi qu'une paire de trains Payerne-Lyss.

A la même époque, un nouveau train partira de Payerne à 8 h. 30 pour arriver à Lyss à 9 h. 32.

Fête de Saint-Joseph à Notre-Dame

A l'occasion de la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, il y aura demain, mercredi, à la basilique mineure de Notre-Dame, messe chantée à 9 heures; elle sera suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Au Ski-Club de Fribourg

On nous écrit :

Jeudi dernier, a eu lieu l'assemblée générale de printemps du Ski-Club de Fribourg. Dans son rapport présidentiel, M. Béda Hefti, président, a constaté, entre autres, les progrès réjouissants des skieurs fribourgeois. Il a rappelé les brillants résultats individuels obtenus dans de nombreux concours, et surtout les succès des équipes d'estafettes au Gantrisch, à Kandersteg et à Gstaad. Le Ski-Club compte actuellement 402 membres pratiquant effectivement ce sport. Il est, de ce fait, la plus importante société sportive du canton.

Au programme de l'année prochaine figurent l'organisation de la jeunesse et le développement de l'alpinisme hivernal en haute montagne. Ces points du programme ont obtenu une vive approbation par l'assemblée. M. Hefti a exposé ensuite le plan pour l'aménagement d'un système de cabanes de ski permettant l'essor du tourisme en ski, dans les régions fribourgeoises et limitrophes. Un certain nombre de cabanes-types, projetées sur l'écran, illustraient de manière éloquent ce vaste programme. La première étape de sa réalisation sera la construction d'une cabane dans la région du Lac-Noir.

L'assemblée a pleinement approuvé ce programme et nommé spontanément une commission d'étude.

Les différents préposés du comité ont ensuite présenté d'intéressants rapports sur les affaires de leur ressort. Nous avons surtout retenu les excellents résultats de la nouvelle cabane d'Alrière; les prévisions les plus optimistes ont été dépassées.

Le comité a été réélu, sans changement, comme suit : Président, M. Béda Hefti; vice-président, M. Albert Demierre; 1^{er} caissier, M. Jules Noth; 2^{me} caissier, M. Pierre Schacher; secrétaire, M^{lle} Edith Schærly; préposé aux courses, M. Louis Ruffieux; préposé aux concours, M. Candide Wæber; préposé aux cabanes, M. Pierre Gilliard; rédacteur du bulletin, M. Pierre Lampert; réviseurs des comptes, MM. Oscar Engel et Oscar Muggli.

La foire de mai à Fribourg

La foire de mai, qui s'est tenue hier lundi, peut être considérée comme satisfaisante pour nos agriculteurs. L'animation était considérable sur le marché du gros bétail, où on a enregistré beaucoup de transactions. Les marchands du dehors étaient venus nombreux. D'une manière générale, on a constaté une hausse sensible des prix du gros bétail. La vente des veaux, qui était assez difficile, s'est améliorée d'une façon particulièrement agréable. Voici les prix moyens enregistrés pour les bovidés : jeunes vaches prêtes au veau, de 550 à 700 francs la pièce; génisses prêtes, de 500 à 650 francs; autres grosses pièces, de 250 à 500 francs; veaux gras, de 1 fr. 30 à 1 fr. 50 et veaux à engraisser, 80 c. à 1 fr. 20 le kilogramme.

Soul, le marché des porcs a laissé à désirer. La demande était restreinte. Le commerce fut presque nul. Le prix des porcs gras s'est maintenu à 1 fr. et 1 fr. 10 le kilo, celui des porcelets de six à huit semaines de 25 à 35 francs la paire et celui des jeunes porcs de quatre mois de 20 à 30 francs la pièce.

Les moutons d'élevage se sont vendus de 25 à 35 francs la pièce et les moutons gras de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 le kilo.

La gare de Fribourg a expédié 48 wagons, contenant 199 pièces de gros bétail et 78 pièces de petit bétail, ce qui est assez considérable.

L'Ovomaltine est la nourriture énergétique de qui-conque est appelé à fournir un effort intense et prolongé. Elle veille sur vos forces.

Coups de crayon

Lettre à „quelques“ papas

Vos enfants vont faire leur première communion et, comme vous êtes tous de bons papas (un « mauvais » papa, voyons, cela se trouve-t-il chez nous ?), vous comptez bien leur accorder un grand plaisir en ce jour solennel qu'ils attendent depuis si longtemps. Suivant vos moyens, vous leur laisserez un souvenir précieux de la grande journée. Ce sera un livre de prières, un chapelet, un crucifix qui, suspendu à la tête de leur lit, protégera leur sommeil. Et vous ferez servir au dîner un dessert de choix. Ainsi vous rendrez-vous le témoignage d'avoir « bien fait les choses » pour la première communion de Jean-Jean ou André, ou Suzette. Et vous ajouterez peut-être : « J'ai eu d'autant plus de mérites que, moi-même, il y a belle lurette que... »

Où, c'est bien cela que vous penserez, vous, mes chers « quelques » papas. Je le lis d'avance dans vos cœurs. Mais, tenez, parlons d'autre chose pour un moment, et laissez-moi vous rappeler un souvenir.

Il n'y a, en somme, pas très longtemps (les années sont si brèves et si jeunes encore, nos premiers communions) n'avez-vous pas fait avec votre enfant un court voyage en chemin de fer ? Souvenez-vous... Bien tranquille sur la banquette, vous lisiez votre journal. Mais la voix de Jean-Jean (ou André, ou Suzette) brusquement, vous arracha à votre lecture. Penché à la fenêtre, l'enfant vous appelait : « Viens voir, papa ! viens voir ! » Et, ce qu'il vous invitait à voir, pour que sa joie fût partagée, c'était : une barque sur un lac, dans un pré des chevaux bondissants, les tentes d'un cirque forain aux abords d'une ville. Et vous, bons papas que vous êtes, vous alliez voir « pour faire plaisir au petit. »

Or, à l'approche de sa première communion (sans oser vous le dire, peut-être, mais voyez la prière de ses yeux !), il vous redit encore : « Viens voir, papa ! viens voir ! » Car cette première communion, pensez-y, c'est son premier voyage au cœur des beautés du monde invisible à nos yeux humains, là où la présence réelle de Dieu, sous les espèces sacramentelles, s'offre aux yeux de la foi. Un voyage vers le Ciel où son âme émerveillée et pure découvrira un coin du Paradis.

Allez avec lui, priez avec lui, faites avec lui le beau voyage. Une grande joie inconnue vous attend. Ne dites surtout pas cette parole découragée : « Il y a si longtemps que... » Raison de plus pour tenter, après un long oubli, de redevenir, en compagnie de l'enfant qui vous prend par la main pour vous ramener vers la lumière, de redevenir un enfant vous-même, un enfant qui a retrouvé le chemin de la maison du Père. Ne dites point non plus : « Je ne serai pas meilleur, après. » C'est ça qui est faux ! Vous serez meilleur, parce qu'on est toujours meilleur après une communion, bien faite comme le sera la vôtre, à vous qui aimez toujours « bien faire les choses ». L'amélioration n'est pas toujours durable, c'est vrai, parce que, après le bon Dieu qui nous a tendu les mains, il y a le monde qui nous tend les siennes ; elles ne sont pas pures, mais nous sommes si prompts quand même à les saisir. Et qui sait si Dieu ne marquera pas, par le don d'une grâce toute spéciale de persévérance, la joie qu'il aura à vous voir revenir à Lui. Qui sait si Dieu, qu'affligeait votre indifférence, mais dont la bonté est infinie, n'a pas attendu ce dimanche béni de mai pour faire de votre enfant, votre ange gardien.

Allons, chers « quelques » papas, pour le bon Dieu et pour le « petit », du courage ! Ern. C.

La salade nouvelle, quel régal!

Mais préparée avec de la moutarde

Thomy

c'est une véritable gourmandise!

Si vous n'êtes pas sûr d'avoir reçu de la véritable moutarde Thomy, envoyez-nous un échantillon à l'examen, nous vous le remplacerons et vous rembourserons tous vos frais.

Helvétia & Henri Franck Fils S. A. Bâle

Nouvelles de la dernière heure

Vers la conférence danubienne

Rome, 7 mai.

La Stampa écrit que les résultats de la consultation de Venise ont ouvert la voie au succès de la prochaine conférence danubienne en rapprochant les points de vue de l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie dans un effort de compréhension des points de vue probables des autres Etats intéressés.

Le Corriere della Sera prend acte que la position des gouvernements de Vienne et de Budapest est la même que celle de l'Italie en ce qui concerne la réorganisation de la région danubienne. « Cette prise de contact préliminaire peut faire épargner du temps et des surprises lorsque s'ouvrira, avec la prochaine conférence danubienne, la discussion générale. »

Venise, 7 mai.

A la suite des conversations entre les ministres des affaires étrangères d'Autriche, de Hongrie et d'Italie, la participation de la Hongrie à la conférence de Rome est assurée. L'Italie fera connaître, lors de cette conférence, si elle est favorable à la parité des armements.

Rome, 7 mai.

Sur l'initiative du gouvernement italien, les ministres de la Petite-Entente viendront successivement à Rome, avant la conférence danubienne, qui se déroulera au début de juin.

Les élections municipales françaises et la presse

Paris, 7 mai.

Selon le Journal, ce qui constitue le caractère essentiel du premier tour des élections municipales, c'est le fait que les extrémistes révolutionnaires n'ont pas réalisé la poussée qu'espéraient leurs chefs.

L'Echo de Paris dit qu'il faut enregistrer comme un fait important le ballottage de M. Herriot. « Notons encore que le communisme progresse presque partout, sauf dans l'enceinte de Paris. »

Le Petit Parisien écrit que le corps électoral s'oriente de plus en plus vers trois grandes forces : modérés, centristes et Front commun.

L'Ami du peuple écrit que le Front commun qui escomptait une victoire retentissante n'enregistre aucun succès notable.

L'Ordre écrit : « Les élections ont été aussi bonnes qu'elles pouvaient l'être dans le désarroi moral et matériel des partis d'ordre. »

Du Temps : « On ne saurait, au vu des seuls résultats du premier tour, apprécier avec précision la signification politique d'une consultation dont la véritable portée n'apparaîtra que dimanche prochain, le nombre des ballottages étant considérable. On peut cependant d'ores et déjà constater qu'en gros les positions respectives des partis ont été maintenues, et que ce scrutin paisible a été un scrutin de stabilité. »

« Une telle constatation est, en soi, significative. Il ne faut pas oublier, en effet, que le pays est secoué par une crise économique sans précédent, que les ravages du chômage y sont sensibles, que de nombreux particuliers, des corporations entières voient s'ajouter aux restrictions d'aujourd'hui les inquiétudes du lendemain. On aurait pu craindre qu'une semblable situation n'entraînat le corps électoral — comme cela a eu lieu dans certains autres pays — à des votes de désespoir remettant en question les principes fondamentaux du régime et le régime lui-même. Il n'en a rien été, et il n'en sera rien. La sagesse du peuple français, déjà attestée par l'échec de la « journée » du 1^{er} mai, est de nouveau mise en lumière par la journée électorale d'hier. »

« Le « Front commun », qui avait fait contre le gouvernement et la majorité la frénétique campagne que l'on sait, n'enregistre en effet aucun succès retentissant. On peut même dire que, loin d'être désavouée par le pays, la politique de trêve se trouvera renforcée par cette manifestation d'ensemble du suffrage universel. La plupart des ministres membres des municipalités sortantes sont réélus ; M. Herriot, combattu à fond par les socialistes et les communistes, est en ballottage favorable à Lyon. A Paris, les positions de la majorité nationale sont nettement maintenues. Si, sur l'ensemble du territoire, les communistes enregistrent quelques gains, le parti socialiste, comme entrée de jeu, perd une dizaine de municipalités de communes importantes. La « lame de fond » qu'on pouvait appréhender ne s'est pas produite, ce qui est de bon augure pour la continuation de la politique de relèvement national. »

« Cependant, le dernier mot n'est pas dit, et les ballottages ouvrent un large champ aux tractations des listes affrontées, aux opérations des partis. »

« Pour écarter la menace du Front socialiste et communiste, l'union des républicains est à la fois nécessaire et suffisante, cette union devant opposer au « Front commun » dans le plus grand nombre de communes possibles, le front unique des radicaux socialistes, des modérés de l'Alliance démocratique et de la Fédération républicaine ou des formations sym-

Les félicitations

du chancelier allemand à George V

Berlin, 7 mai.

Le chancelier Hitler a adressé aux souverains britanniques le télégramme suivant :

« A l'occasion du 25^{me} anniversaire du couronnement de Vos Majestés, je prie Votre Majesté et Sa Majesté la reine d'agréer mes vœux les plus sincères et ceux du gouvernement du Reich, ainsi que les souhaits les meilleurs pour Vos Majestés personnellement. Le peuple allemand suit avec la plus chaude sympathie tous les efforts de Votre Majesté et du gouvernement royal en vue de la consolidation de la paix ; il espère que ces efforts seront couronnés de succès pour la prospérité de l'empire britannique et pour le bien du monde entier. »

« Adolf Hitler, chancelier du Reich. »

Une protestation du Pape au sujet du sort des catholiques allemands

Cité du Vatican, 7 mai.

Le Pape a reçu hier, lundi, deux pèlerinages, l'un de cent trente pèlerins venant de Mayence, et l'autre de soixante-cinq venant de Silésie, organisés sous le patronage de l'évêque de Fribourg-en-Brisgau et conduits par le conseiller ecclésiastique Heiser. Pie XI a prononcé une allocution dans laquelle, parlant de la situation actuelle des catholiques en Allemagne, il a dit notamment :

« Les nouvelles qui nous arrivent presque chaque jour affirment que les fidèles catholiques sont inquiétés et entravés dans l'exercice de leur vie religieuse. On veut malheureusement, au nom d'un prétendu christianisme positif, déchristianiser l'Allemagne pour la reconduire à un paganisme barbare. »

« Nous espérons, a continué le Souverain Pontife, que vous, pèlerins de Rome et du Vatican, vous serez reçus et traités beaucoup mieux à votre retour dans votre patrie que ces jeunes gens pieux et fidèles qui sont venus nous trouver. Nous en faisons l'éloge devant tout le monde catholique et civilisé. Malheureusement, nous devons dire le contraire de ceux qui se sont rendus responsables d'un tel accueil et d'un tel traitement. »

A la Garde suisse à Rome

Cité du Vatican, 7 mai.

L'assermentation des recrues de la Garde suisse du Vatican a eu lieu lundi, jour anniversaire de la défense de Rome par la Garde suisse lors du fameux sac de Rome. La cérémonie s'est déroulée comme d'habitude en présence de tous les Gardes suisses. Les recrues, en tenue de gala, avec cuirasse, casque et hallebarde, ont répété la formule du serment, lue par le chapelain Mgr Krieg. Auparavant, Mgr Netzhammer, archevêque bénédictin suisse, avait prononcé un discours. La cérémonie s'est terminée par le défilé des Gardes devant leur commandant Hirschbühl. Plusieurs personnalités, parmi lesquelles le ministre de Suisse, M. Wagnière, et une centaine de pèlerins suisses, assistaient à la cérémonie.

Nouvel incident italo-abyssin

Rome, 7 mai.

Un communiqué officiel annonce un nouvel incident à la frontière de l'Erythrée. Le 4 mai, un milicien italien du petit poste de Gogula s'étant éloigné pour aller puiser de l'eau au torrent Sittona, a été assailli, tué et ses armes lui ont été dérobées par des Abyssins venus d'au delà de la frontière. Le commandant du poste, parti à la recherche du milicien, a retrouvé son corps en territoire italien et a suivi les traces des agresseurs jusqu'à la frontière.

Une démission au Brésil

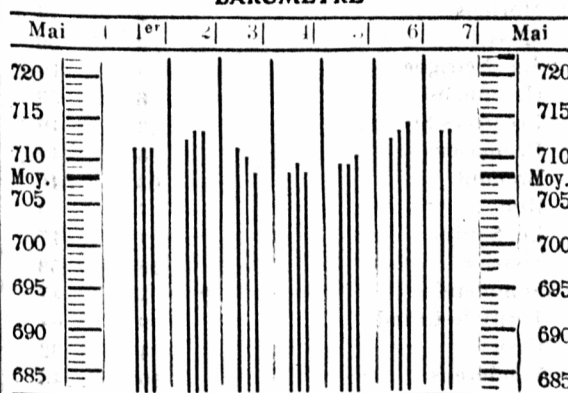
Rio-de-Janeiro, 7 mai.

Le ministre de guerre a démissionné.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

7 mai

BAROMETRE



THERMOMETRE

Mai	1 ^{er}	2	3	4	5	6	7	Mai
7 h m	8	1	2	6	8	11	11	7 h m
11 h m	13	11	13	17	19	16	15	11 h m
7 h soir	10	10	12	19	15	15		7 h soir

Temps probable

Zurich, 7 mai, 11 h. du matin.

Ciel variable. Encore quelques pluies orageuses probables. Température peu changée.

SUISSE

La crise chez Sulzer

Winterthour, 7 mai.

Les Entreprises Sulzer ont subi au cours de l'année 1934, une perte de 2,383,804 fr. La perte de l'année précédente s'élevait à 5,427,719 fr.

Le solde passif à fin 1934 se monte à 8,156,653 francs, y compris la perte de 5,77,849 fr. reportée de l'année précédente.

Le Conseil d'administration propose de reporter le solde passif à nouveau.

Les comptes annuels de la maison-mère, la Société des frères Sulzer, à Winterthour, se soldent par une perte de 1,551,890 fr. (4,328,435 fr. l'année précédente).

FRIBOURG

Grand Conseil

Séance du 7 mai

Le Grand Conseil s'est réuni ce matin pour la session ordinaire de mai.

M. Grand préside les débats et a commencé par l'assermentation de M. Quartenoud, conseiller d'Etat. M. Quartenoud a pris place au banc du gouvernement, tandis que les applaudissements éclataient dans l'assemblée. On a procédé également à l'assermentation de MM. Feller, de Flammatt, et Brühlart, de Bonnefontaine.

Le Grand Conseil examine ensuite et approuve les comptes des caisses d'assurance du bétail.

Nos pèlerins

Ce matin, nos pèlerins sont partis pour Lourdes, en cinq trains. Ils étaient au nombre de 2350, dont 110 malades.

Nos vœux les accompagnent dans leur route vers le sanctuaire où ils prieront pour nous.

Mgr Besson les rejoindra à Lourdes vers la fin de la semaine.

Exposition

Samedi a eu lieu l'inauguration de l'exposition du peintre fribourgeois Jules Schmidt, dans une des salles de l'hôtel des Corporations. Cette exposition rencontre la faveur du public, qui y a libre accès.

Sonnerie automatique des cloches

On nous écrit du Locle :

Depuis quelques semaines, les cloches du temple national du Locle avaient des allures bizarres : soit l'une, soit l'autre se mettaient à sonner à n'importe quelle heure du jour. Il y aurait eu de quoi s'inquiéter si la population n'avait été avertie qu'on installait une sonnerie automatique. Les travaux, confiés à la maison Bochud, de Bulle, sont maintenant terminés, et, depuis samedi soir, les cloches se mettent en branle sur une simple pression de bouton. Deux tableaux de commande sont installés, l'un au poste de police et l'autre dans la tour même du temple. Le temps de décalage varie entre quelques secondes et une minute, suivant le poids des cloches. Cette innovation, réclamée depuis longtemps, rendra de grands services.

Société de la protection des animaux

La réunion des délégués de l'Union romande aura lieu à Fribourg, à l'hôtel de la Tête-Noire, le 11 mai. Le Comité se réunira à 10 h. 1/2. Dîner en commun, à 12 h. 1/2. Assemblée générale, à 14 h. 1/2. Les membres qui désirent participer à cette réunion doivent se présenter à l'heure indiquée ci-dessus.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Club Alpin Suisse, section « Moléson ». — Demain soir, mercredi, à 8 h. 1/2, au local : discussion de la course à la Mährenfluh. Causerie avec projections, par MM. Protzen et Homberger : Réminiscences de courses 1934, 2^{me} série, et semaine clubistique dans les Grisons en 1934. Les familles des clubistes et l'O. J. sont cordialement invitées.

Changes à vue

Le 7 mai, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 33	20 43
Londres (1 livre st.)	14 95	15 05
Allemagne (100 marcs or)	124 —	124 50
Italie (100 lires)	25 40	25 60
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	12 80	13 —
New York (1 dollar)	3 07	3 12
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belges)	52 15	52 55
Madrid (100 pesetas)	42 10	42 40
Amsterdam (100 florins)	208 65	209 05
Budapest (100 pengö)	—	—

Les personnes qui nous envoient l'avis d'un changement d'adresse sont priées d'y joindre 20 centimes en timbres.

L'ADMINISTRATION.

Imprimerie St-Paul, Fribourg

ENVELOPPES AVEC et SANS IMPRESSION

FRIBOURG

Le vote sur la loi rail-route

DISTRICT DE LA SARINE

11,609 électeurs ; 6595 votants.

	Oui	Non
Arconciel	3	70
Autafond	7	9
Autigny	6	77
Avry-sur-Matran	12	55
Belfaux	20	74
Bonnefontaine-Montécu	5	46
Chérens	9	56
Chésalles	—	12
Chésopelloz	—	19
Corjolens	2	10
Corminboeuf	15	47
Corpataux	12	59
Corseroy	7	31
Cottens	10	77
Cutterwyl	3	15
Ecuwillens	4	93
Ependes	3	51
Essert	1	40
Estavayer-le-Gibloux	3	42
Farvagny-le-Grand	7	77
Farvagny-le-Petit	3	30
Ferpicloz	2	31
Fribourg	1046	2517
Givisiez	7	37
Granges-Paccot	12	27
Grenilles	3	25
Grolley	11	74
La Corbaz-Cormagens	1	35
Lentigny	10	84
Lossy-Formangueires	2	21
Lovens	9	26
Magnedens	2	18
Marly-le-Grand	8	73
Marly-le-Petit	4	35
Matran	17	36
Montévrax	1	33
Neyruz	34	69
Nierlet	—	14
Noréaz	5	39
Oberried	1	19
Onnens	6	38
Pierrafortscha	2	25
Ponthaux	7	42
Posat	—	19
Posieux	11	55
Praroman	3	71
Prez-vers-Noréaz	8	42
Rossens-Ilens	9	60
Rueyres-Saint-Laurent	4	56
Sales	2	22
Senèdes	4	10
Treyvaux	12	144
Villarod	—	43
Villars-sur-Glâne	25	149
Villarsel-le-Gibloux	1	29
Villarsel-sur-Marly	—	9
Vuisternens-en-Ogoz	8	91
Zénauva	2	13
Total	1411	5121

DISTRICT DE LA SINGINE

	Oui	Non
Alterswil	44	122
Bösingen	73	128
Brunisried	10	37
Guin	162	179
Chevrilles	23	41
Heitenried	31	35
Oberschrot	15	36
Planfayon	32	121
Plasselb	17	37
Dirlaret	36	46
Schmitten	65	124
Saint-Antoine	43	81
Saint-Sylvestre	20	36
Saint-Ours	28	87
Tavel	47	57
Tinterin	26	35
Ueberstorf	62	118
Wünnewil	109	136
Zumholz	11	23
Total	854	1474

DISTRICT DE LA GRUYÈRE

	Oui	Non
Albeuve	22	72
Avry-devant-Pont	—	33
Bellegarde	14	117
Botterens	1	25
Broc	37	177
Bulle	169	526
Cerniat	—	107
Charmey	11	210
Châtel-sur-Montsalvens	2	18
Corbières	7	36
Crésuz	3	15
Echarlens	13	35
Enney	8	46
Estavannens	21	43
Grandvillard	8	26
Gruyères	32	94
Gumefens	2	40
Hauteville	4	54
Lessoc	9	19
Marsens	8	78
Maules	1	45

	Oui	Non
Montbovon	29	30
Morlon	8	47
Neirivue	7	37
Le Pâquier	10	50
Pont-en-Ogoz	1	33
Pont-la-Ville	3	59
Riaz	18	95
La Roche	13	167
Romanens	5	32
Rueyres-Treyfayes	4	32
Sales	9	75
Sorens	7	50
Tour-de-Trême	41	203
Vaulruz	35	79
Villars-d'Avry	—	13
Villars-sous-Mont	3	18
Villarvolard	13	28
Vuadens	21	190
Vuippens	2	50
Total	602	3104

DISTRICT DU LAC

	Oui	Non
Agrimoine	4	26
Altavilla	18	5
Barberêche	20	48
Buchillon	8	16
Burg	11	22
Champagny	6	22
Chandossel	2	19
Chiètres	70	160
Cordast	5	38
Cormérod	4	17
Cormondes-Monterschu	15	71
Corsalettes	2	8
Courgevaux	9	63
Courlevon-Coussiberlé	13	21
Cournillens	10	33
Courtaman	13	18
Courtepin	17	27
Courtion	2	28
Cressier	15	51
Fräschels	21	42
Galmiz	35	26
Guschelmuth	5	27
Jentes	14	8
Liebistorf-Petit-Bösingen	25	37
Lourtens	11	18
Meyriez-Greng	19	36
Misery	9	35
Montilier	25	35
Morat	126	289
Ulmiz	12	45
Ried	19	82
Salvagny	32	23
Villarepos	13	43
Vuilly-le-Bas	48	111
Vuilly-le-Haut	22	81
Wallenbuch	7	5
Wallenried	18	17
Total	703	1651

DISTRICT DE LA GLÂNE

	Oui	Non
Auboranges	6	30
Berlens	6	30
Billens	11	47
Bionnens	—	16
Blessens	8	26
Chapelle	12	23
Le Châtelard	—	70
Châttonnaye	7	73
Chavannes-les-Forts	3	45
Chavannes-sous-Orsonnens	3	68
Les Ecasseys	—	18
Ecublens-Eschens-Villageaux	6	27
Esmons	2	28
Estévenens	1	20
Fuyens	—	21
Gillarens	5	31
Les Glânes	1	14
Grangettes	1	33
Hennens	3	29
La Joux	4	57
Lieffrens	1	17
Lussy	11	61
La Magne	7	9
Maccconnens	4	12
Massonnens	10	60
Mézières	14	67
Middes	4	56
Montet	4	20
Morlens	2	14
Mossel	2	30
La Neirigue	—	10
Orsonnens	6	53
Prez-vers-Siviriez	2	49
Promasens	8	48
Romont	63	340
Rue	7	73
Le Saulgy	1	17
Siviriez	10	58
Sommentier	5	47
Torny-le-Grand	9	64
Ursy	4	32
Vauderens	10	43
Villaraboud	26	32
Villaranon	—	14
Villargiroud	2	31
Villariaz	5	32
Villarimboud	6	68
Villarsiviriaux	4	27
Villaz-Saint-Pierre	12	78
Vuarmarens	11	24
Vuisternens-devant-Romont	29	53
Total	358	2242

DISTRICT DE LA BROYE

	Oui	Non
Aumont	21	69
Autavaux	12	25
Bollion	4	19
Bussy	18	54
Châbles	23	44
Chandon	3	38
Chapelle	2	11
Châtillon	7	35
Cheiry	9	36
Cheyres	23	58
Cugy	39	81
Delley	10	52
Domdidier	30	153
Dompierre	16	107
Estavayer-le-Lac	62	251
Fétigny	7	53
Font	14	31
Forel	9	34
Franex	2	11
Frasses	4	17
Les Friques	9	5
Gletterens	4	34
Granges-de-Vesin	2	12
Léchelles	8	55
Lully	2	25
Mannens-Grandsivaz	9	57
Ménières	10	36
Montagny-la-Ville	3	64
Montagny-les-Monts	4	136
Montborget	9	13
Monthelloz	7	24
Montet	7	30
Morens	4	31
Murist	11	35
Nuvilly	8	65
Portalban	2	27
Praratoud	3	16
Prévondavaux	2	16
Rueyres-les-Prés	4	16
Russy	7	34
Saint-Aubin	8	120
Seiry	7	16
Sévaz	—	26
Surpierre	10	20
Vallon	—	48
Vesin	16	30
Villeneuve	15	35
La Vounaise	2	24
Vuissens	7	55
Total	505	2284

DISTRICT DE LA VEVEYSE

	Oui	Non
Attalens	39	137
Besencens	2	25
Bossonnens	17	48
Bouloz	5	46
Châtel-Saint-Denis	92	260
Fiaugères	—	48
Granges	5	43
Grattavache	1	16
La Rougève	—	14
Le Crêt	4	63
Pont	2	21
Porsel	4	55
Progens	9	32
Remaufens	2	57
Semsaes	14	145
Saint-Martin	2	59
Total	198	1069

Cours de pompiers

On nous écrit :
Le cours cantonal des sapeurs-pompiers organisé à Bulle s'est achevé samedi, dans les meilleures conditions. Ajoutons qu'il fut suivi par quatre-vingts participants qui ont tous fait preuve du meilleur esprit.
Il s'est terminé par un exercice général à la Lécherette, qui fut suivi avec beaucoup d'intérêt par les autorités. M. Bovet, conseiller d'Etat, retenu hors du pays, s'était fait représenter par M. Macherel, secrétaire de l'établissement cantonal d'assurance. M. Delabays, préfet de la Gruyère, et M. Rappo, conseiller communal, y assistaient également.
Vers 1 heure, un repas commun, excellemment servi au Café Gruérien, réunit autorités, instructeurs et participants.
M. Claraz, commandant du cours, salua chacun, remercia tout particulièrement le personnel d'instruction et les élèves et montra toute l'importance du service préventif et de la défense du feu.
M. Macherel excusa l'absence de M. Bovet, conseiller d'Etat. Il s'attacha surtout à souligner le rôle de la Caisse d'assurance, qui est une mutualité bien comprise et qui doit attacher plus d'importance à prévenir qu'à payer des dommages.
M. Delabays, très applaudi, dit tout l'attachement qu'il aurait, comme son prédécesseur, pour les pompiers. Il s'est réjoui de voir une belle jeunesse faisant preuve du meilleur esprit et poursuivant le goût de l'effort et de la volonté, sous la direction d'un personnel particulièrement qualifié. Il montra que le capitaine du feu doit être un homme d'un équilibre parfait, gardant toujours son sang-froid et remplissant tout son devoir. On l'écoula avec beaucoup d'intérêt annoncer que des exercices régionaux auraient lieu avec un classement qui sera publié.
M. Rappo apporta, en termes excellents, le salut de l'autorité communale et offrit, au nom de celle-ci, le verre de l'amitié.
Ce cours, qui fut donné et suivi de façon parfaite, contribuera encore à améliorer le ser-

vice du feu dans le district de la Gruyère qui tient d'ailleurs, à ce sujet, un des meilleurs rangs, mais qui doit cependant poursuivre les progrès nécessaires.

Les jeunes conservateurs de Fribourg

Les jeunes conservateurs de Fribourg, à côté de la préparation de la fête du printemps qu'ils organisent pour samedi et dimanche prochains, à l'Hôtel suisse, continuent leurs séances d'études. Une réunion générale de tous les jeunes de la ville aura lieu jeudi soir, à 8 h. 1/4, à l'Hôtel suisse. M. Gaudard, juge cantonal, a bien voulu accepter de parler de la situation économique et de ses remèdes. La personnalité du conférencier ne manquera pas de lui valoir un auditoire compréhensif et enthousiaste.
Après l'assemblée, on prendra les dernières dispositions en ce qui concerne la fête du printemps. C'est dire l'importance de cette réunion, à laquelle les quartiers voudront bien envoyer de nombreux membres.
Comme il s'agit d'un problème d'intérêt général, tous les conservateurs sont invités à assister à la conférence de M. Gaudard. Ils seront les bienvenus et montreront par leur présence l'intérêt qu'ils prennent au développement de notre jeunesse politique.

Distinction

On nous écrit :
M. Cyprien Ruffieux, ancien professeur à La Tour-de-Trême, vient d'obtenir du Souverain Pontife la médaille d'or *Bene merenti* pour soixante-sept ans d'activité dans le chant religieux.
Rarement distinction fut si bien méritée. M. Ruffieux, soit comme directeur, soit comme professeur, soit comme simple chanteur, s'est constamment dévoué à la cause du chant. Malgré son bel âge, on le voit encore chaque dimanche au lutrin, à l'office et aux vêpres, donnant ainsi un bel exemple à notre jeunesse trop souvent oublieuse du devoir.
La remise de cette médaille fut l'occasion d'une touchante cérémonie. M. Bochud, révérend curé de La Tour-de-Trême, entouré de ses chœurs, se fit l'interprète de chacun pour féliciter chaleureusement et former les meilleurs vœux pour M. Cyprien Ruffieux. Celui-ci répondit et remercia avec émotion.

RADIO

Mercredi, 8 mai

Radio-Suisse romande
7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. (de Berne), concert, émission commune. 18 h. 20, *L'actualité littéraire*. 18 h. 40, *La grande Pâque russe*, ouverture, de Rimsky-Korsakov. 19 h., *L'évolution de la gymnastique en Suisse*. 19 h. 20, lectures littéraires. 19 h. 40, radio-chronique. 20 h., musique récréative par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 21 h. 25, marches militaires françaises, interprétées par la fanfare de la Colonie française de Lausanne. 22 h., *Le monde renversé*, un acte, de Gignoux.
Radio-Suisse allemande
12 h., chants populaires italiens et espagnols. 16 h., émission commune ; œuvres de Dittersdorf, jouées par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 16 h. 40, quatuor vocal de Radio-Berne. 17 h. 10, *L'humour dans la musique de chambre*. 19 h. 50, retransmission du Théâtre municipal de Zurich : *Julius Caesar*, opéra de Hændel.
Radio-Suisse italienne
12 h. 33, concert par le Radio-Orchestre. 21 h. 10, concert par le violoncelliste Luigi Gasparini.

Stations étrangères
Radio-Paris, 12 h. 15, concert de musique symphonique. 20 h., airs d'opéras et d'opéras-comiques. Strasbourg, 21 h. 30, une heure de musique de Franz Schubert. Radio-Luxembourg, 21 h. 15, concert de musique autrichienne. Königs-wusterhausen, 12 h., concert d'orchestre. Stuttgart, 20 h. 45, *9me Symphonie*, de Beethoven. Munich, 19 h., une heure variée. Berlin-Tegel, 20 h. 45, Mozart et Beethoven ; concert par l'orchestre de la station. Londres régional, 19 h., concert par le quintette Leslie Bridgewater. Vienne, 22 h. 10, concert du soir par l'orchestre de la station.
Télédiffusion (réseau de Sottens)
7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 7 h. 45, gymnastique. 8 h. à 9 h., Paris P. T. T., revue de la presse. 10 h. 30 à 12 h. 15, Lyon-la-Doua/Bordeaux, concert varié. 11 h., orchestre-jazz. 15 h. 30 à 15 h. 59, Lyon-la-Doua, message pour les malades. 15 h. 45, orchestre et diction. 22 h. 20 à 23 h., Paris P. T. T., concert. 22 h. 30, radio-journal. 23 h. à 24 h., Königs-wusterhausen, musique contemporaine. 24 h. à 2 h., Ulm-Stuttgart, concert d'orgue ; œuvres de Bach.

Radio-Saint-Nazaire, le plus puissant poste français

Le poste de Radio-Saint-Nazaire, le plus puissant de France et l'un des plus puissants du monde, va entrer ces jours-ci en service. Construit à la Pommeraye-Sévérac (Loire-Inférieure), il comprend un poste de réception qui commande en même temps, par un simple câble souterrain, le poste d'émission situé à Sévérac, près de Redon. Les navires en mer et particulièrement ceux qui traversent l'Océan pourront capter des télégrammes à destination de leurs passagers, car ce nouveau poste est prêt à transmettre sur les ondes de tels messages.

CALENDRIER

Mercredi, 8 mai

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH, patron de l'Eglise universelle

Saint Joseph a été choisi de Dieu pour être l'époux très chaste de la Très Sainte Vierge Marie, le gardien de sa virginité et le père nourricier de l'Enfant Jésus. Il eut le bonheur insigne de vivre trente ans de la vie familiale avec Jésus et Marie.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Dans le groupe I, les suivants d'Aarau, Olten et Granges, ont enregistré, tous deux, une nouvelle défaite : l'un à Lausanne devant le Racing, l'autre à Fribourg. A Neuchâtel, la victoire de Cantonal sur Urania fait passer le vainqueur au cinquième rang du classement.

Le groupe II voit une lutte farouche entre Bellinzona et Zurich, pour savoir qui sera relégué. Zurich, en faisant match nul avec Chiasso, est maintenant à égalité avec Bellinzona. Saint-Gall et Brühl ont battu respectivement Blue-Stars et Seebach; ils suivent Lucerne à un et deux points et doivent amèrement regretter les matches perdus par excès de confiance.

Voici les classements :

Groupe I	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
Aarau	19	14	0	5	28
Granges	19	10	1	8	21
Olten	17	9	2	6	20
Montreux	18	8	4	6	20
Cantonal-Neuchâtel	19	8	3	8	19
Fribourg	18	8	2	8	18
Monthey	19	8	2	9	18
Racing-Lausanne	19	8	1	10	17
Soleure	18	7	2	9	16
Urania-Genève	18	6	2	10	14
Old-Boys	18	5	1	12	11

Groupe II	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points
Lucerne	18	12	2	4	26
Saint-Gall	18	11	3	4	25
Brühl	18	11	2	5	24
Kreuzlingen	17	9	1	7	19
Schaffhouse	19	8	3	8	19
Chiasso	19	8	3	8	19
Blue-Stars	19	7	3	9	17
Seebach	19	7	2	10	16
Juventus	19	7	1	11	15
Bellinzona	19	5	2	12	12
Zurich	19	4	4	11	12

La balle au panier

Voici le classement final du championnat d'Europe de balle au panier (basket-ball), qui vient de se disputer à Genève :

1. Lettonie; 2. Espagne; 3. Tchéco-Slovaquie; 4. Suisse; 5. France; 6. Belgique; 7. Italie; 8. Bulgarie; 9. Hongrie; 10. Roumanie.

La course cycliste Paris-Tours : 286 km.

Dimanche s'est disputée la classique épreuve Paris-Tours. 74 concurrents ont pris le départ, parmi lesquels les Suisses Egli et Stettler. Voici les résultats :

1. Le Grèvé, 6 h. 37 min. 30 sec.; 2. Lapébie; 3. Di Paco; 4. De Caluwé; 5. Speicher; 6. Schepers; 7. Neurville; 8. Vietto, tous même temps.

Le tour d'Espagne

Les 42 concurrents restant en course se sont alignés, vendredi, pour disputer l'étape de 235 km., de Bilbao à Saint-Sébastien.

A 10 km. de l'arrivée, six hommes ont réussi à se détacher du peloton : 1. Dignieff, 7 h. 28 min. 49 sec.; 2. Molinar; 3. Adam; 4. Canardo; 5. Gustave Deloor; 6. Barral, même temps; 10. Blattmann; 11. Amberg.

La 5^{me} étape du tour d'Espagne de Saint-Sébastien à Saragosse, 246 km., s'est disputée samedi.

Le classement de l'étape est le suivant : 1. Canardo, 9 h. 8 min. 23 sec.; 2. G. Deloor; 3. Adam; 4. Dignieff; 5. Canardo.

La sixième et la plus longue étape, Saragosse-Barcelone, a été disputée dimanche sur 310 km. Les coureurs, fatigués et gênés par le mauvais état de la route détrempee par la pluie qui était tombée la veille, n'ont pas donné à fond et la course a été monotone. Ce n'est que dans la côte précédant l'arrivée à Barcelone que le peloton s'est divisé, et le Belge Adam s'est classé 1^{er} en 9 h. 59 min. 22 sec.; 2. Barral; 3. G. Deloor; 4. Dignieff, même temps; 5. Max Bulla, 9 h. 59 min. 29 sec.; 6. Canardo; 7. Molinar; 8. Bianchi; 9. Cepeda; 10. Gimeno; 11. Van der Ruit; 12. Walter Blattmann; 17. Amberg.

Classement général : 1. G. Deloor, 48 h. 5 min. 56 sec.; 2. Dignieff, 48 h. 14 min. 30 sec.; 3. Canardo, 48 h. 14 min. 33 sec.; 4. Molinar, 48 h. 22 min. 56 sec.; 8. Walter Blattmann, 48 h. 40 min. 14 sec.

Un match de boxe à Genève

On nous écrit :

Le Ring de Genève organise pour samedi un match de boxe en 15 reprises de 3 minutes comptant pour le championnat d'Europe, professionnels, poids coqs (jusqu'à 52 kg. 100), entre le Belge Petit-Biquet et notre champion suisse Maurice Dubois. La partie sera dure pour celui-ci, car Petit-Biquet, puissant et encaisseur, a une longue pratique des rings; il est d'ailleurs champion d'Europe depuis 1930. Il est vrai que Dubois l'a battu l'année dernière, à Zurich; mais le titre n'était pas en jeu.

Aussi, toute la presse sportive, et tous les amateurs de boxe attendent-ils avec impatience ce combat qui — nous le souhaitons, — redonnera à la Suisse un champion d'Europe, honneur qu'elle n'a plus connu depuis l'époque des Badoud et des Clément.

A ce même meeting, le Genevois Maring tentera de ravir au Lausannois Baumgartner le titre de champion suisse professionnel des légers (jusqu'à 61 kg. 237); un combat en 12 reprises de 3 minutes, qui promet d'être lui aussi de toute beauté, car les deux hommes sont rapides, et se tiennent de très près.

Au programme, d'autres combats encore, en particulier une rencontre d'amateurs qui sera certainement une exhibition de très belle boxe, entre le champion suisse poids plume Seidel, et Peyre, champion de France.

En un mot, ce prochain meeting de Genève, au Palais des expositions, sera une soirée extrêmement intéressante.

NOUVEAU MOIS DE MARIE

Chanoine Adrien Garnier

vice-recteur de la basilique de N.-D. de la Salette

NOTRE-DAME DE MAI

Prix : Fr. 2.75

Mois de Marie vraiment nouveau, qui se distingue de tous les autres par le point de vue auquel s'est placé l'auteur, et qui est éminemment pratique par les considérations qui en forment la « substantifique moelle ».

En vente aux LIBRAIRIES ST-PAUL

130, Place St-Nicolas — Avenue de Pérolles, 38



Madame Léopold Spæth-Seydoux, à Bulle; M^{me} veuve Zingg-Spæth et ses enfants, à Kimmertshausen; M^{me} veuve Martin Spæth, à Romanshorn; M^{me} veuve Anna Gillard-Seydoux et ses filles, à Fribourg; M. A. Gretener et ses enfants, à Thoune et Anhée (Belgique); M. et M^{me} C. Vuilleumier-Seydoux, à Lyon; M. et M^{me} Treyvaud-Seydoux et leurs enfants, à Lausanne et Vevey; les familles Meyer, à Zurich et Saint-Gall; Pasquier-Collaud, à Marmande; Collaud, à Balsthal et Montargis; Seydoux, à Montreux; les familles parentes et alliées, à Klufftern, Rueyres-Treyfayes, Sales et Romanens, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Léopold SPÆTH-SEYDOUX

leur très cher époux, frère, beau-fils, beau-frère, oncle, cousin et parent, pieusement décédé à Lausanne, le 6 mai, dans sa 63^{me} année, après une longue maladie, courageusement supportée, et muni de tous les secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, mercredi, 8 mai, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Vve Ferdinand Chassot

née Bugnon

sera célébré jeudi, 9 mai, à 8 h., à l'église des Cordeliers.

La famille BOSSY remercie bien sincèrement les personnes qui ont pris part au grand deuil qui vient de la frapper.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.

FRIBOURG

Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

Grand arrivage de **Poussettes** ON DEMANDE bon domestique de campagne 40661 chez Ducotterd Louis, Rosières, Grolley.

LES BUREAUX du Siège central (place de la Cathédrale) seront fermés **jeudi 9 mai 1935** pour service de nettoyage **BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG** A FRIBOURG

Corbillard - automobile
Enterrements et transports funèbres à conditions favorables par le **GARAGE CENTRAL S. A.**
Portenier frères 88-1
Criblet 4 Tél. 5.06

Capitole
Jusqu'à jeudi (inclus), soirées à 20 h. 30
L'opérette populaire de FRANZ LEHAR
100 % allemand
FRASQUITA
(L'AMOUR D'UNE BOHÉMIENNE)
Téléphone 1300

Au ROYAL
LES 3 LANCIERS DU BENGAL
continuent leur formidable succès.
Un spectacle qui soulève l'enthousiasme général.
Tous les jours : Soirée à 20 h. 30

CIGARES Solo 50 cts

A louer pour le 25 juillet, Varis No 29, au 3^{me} étage, **Logement**

Lac Noir
A LOUER, jusqu'à fin juillet, CHALET meublé, de 6 chambres, bain, cuisine, jardin. 12400 S'adr. à Mme M. Chassot rue Grimoux, 12, Fribourg.

de 3 chambres, cuisine et dépendances, part à la buanderie. 12393 Pour visiter, s'adresser à Mme Daguot, Rue Grimoux No 4, 2^{me} étage.

A LOUER pour le 25 juillet, appartement très ensoleillé de 1 chambre, cuisine et dépendances. S'adresser sous chiffres P 12397 F, à Publicitas, Fribourg.

Plaques de St-Christophe Imprimerie St-Paul Fribourg

ON DEMANDE jeune fille sérieuse, présentant bien, connaissant le service de table et l'allemand, comme **Sommelière** Entrée tout de suite. Adresser offres et photo à Mme Warpellin, Café de et à Leysin. Tél. 3.78. 26881

Ainsi souffla le vent par Henri Ardel

La lettre de M^{me} Contal continuait ainsi :
« Si tu n'as rien encore décidé pour vos vacances, si la présence de Sylvette ne t'est pas indispensable, ne pourrais-tu, non me l'abandonner, mais me la « prêter » quelques semaines ? J'en serais ravie : je me vois obligée de faire une saison à Bex-les-Bains et il me serait bien agréable d'y emmener Sylvette qui ne s'y ennuerait pas, j'espère, car le pays est beau et j'y aurai des relations agréables. Il arrive un moment où mes contemporaines, comme moi, sentent le besoin de faire connaissance avec les eaux. Mais avant d'y entraîner la belle santé de ta fille, je voudrais que l'enfant profitât quelques jours de Paris. Je souhaiterais l'y promener et la distraire de mon mieux. Je n'ai pas voulu te l'enlever plus tôt, pendant qu'elle était peut-être encore la proie de ses études. Mais je suppose qu'elle est maintenant assez pourvue de science à ton gré, peut-être au sien, et je te demande, ma chère Lucienne, de me donner un moment l'illusion que je suis une « maman », et me dédommager ainsi, pour quelques fugitives semaines, d'avoir été privée de cette joie... Quitte ensuite, peut-être, à sentir davantage mon dénuement. Les jouissances de l'art, du cerveau et l'indépendance ont un prix incomparable. Mais je suis sans doute trop exigeante, car il est un vide qu'elles ne peuvent combler... Surtout quand la prime jeunesse s'est écoulée, laissant aux lèvres un goût inassouvi et la soif de voir s'épanouir, dans des vies chères, tout ce que soi-même l'on n'a pas eu.

« Mais pardon de ces bien inutiles considérations, Sylvette, un peu curieuse mais résignée, attendait le bon plaisir de sa jolie mère, absorbée par le souci de son embellissement.

— Alors, maman, de quoi s'agit-il ? hasardait-elle, voyant que les explications ne venaient pas.
— Ah ! oui, j'oubliais. Eh bien, voilà, ta marraine...

Le cœur de Sylvette se mit à battre si fort qu'une flamme, soudain, empourpra ses joues.

— Ta marraine m'écrit pour offrir de t'emmener aux eaux, cet été, après un petit séjour chez elle à Paris, si nous n'avons aucun projet arrêté pour notre villégiature; ce qui est le cas. Donc, il va falloir que nous causions ensemble de cette proposition qui, au premier abord, ne me paraît pas à rejeter.

Une joie éperdue soufflait en rafale dans le cœur de Sylvette qui croyait rêver cette réalisation soudaine de son désir...

— Et alors ? maman.
— Alors, mon enfant, nous allons devoir décider la réponse à envoyer à ta marraine.

Pour Sylvette, transportée, il n'y avait pas une hésitation sur la seule réponse qu'elle souhaitait; mais elle connaissait trop bien sa mère pour risquer d'éveiller en elle, par trop de franchise, et la susceptibilité et l'esprit de contradiction. L'expérience l'avait rendue diplomate et, sans trahir son émotion, elle dit posément :

— C'est cela, maman, ce soir, quand nous serons revenues de chez M. le trésorier, vous me lirez la lettre de marraine.

— Cela ne t'ennuierait pas d'aller aux eaux avec elle, après un petit séjour à Paris, au lieu de m'accompagner sans doute à la mer avec les petits ? Mme de Sauville insiste beaucoup pour m'entraîner à Dinard !

La joie vibrat toujours sans un chant enlignes; et s'il est possible, sans ennui et de bon cœur, cède-moi Sylvette pour cet été, aux jours de vacances ? Je vous en serai bien reconnaissante à toutes les deux.

« Je compte donc sur ta vieille affection pour répondre, s'il est possible, à ma demande, n'est-ce pas ? chère Lucienne. »

Mme Herblay parcourut cette lettre un peu « à la va vite », parce qu'elle était trop occupée par le dernier essayage de la robe envoyée de Paris pour la matinée de M. le trésorier. Elle avait jugé quelques rectifications indispensables; et Mlle Pauline, à cet effet, s'agitait autour d'elle. Pourtant, pendant que l'ouvrière fixait quelques points, elle appela :

— Sylvie ?
Le piano et la voix emplissaient la maison d'une fraîcheur harmonieuse si souveraine qu'elle dut sonner pour que Sylvette pût s'entendre réclamée par sa mère.

Si la petite avait soupçonné pour quelle cause elle était mandée, elle eût plus vivement encore répondu à l'appel qui lui arrivait du cabinet de toilette. Promptement, en petite fille bien élevée, elle apparut, secrètement dépitée d'être troublée dans son étude sans doute pour quelque consultation de toilette. Devant l'armoire à glace, Mme Lucienne regardait voler les doigts experts de Mlle Pauline. Elle fut arrachée à sa contemplation par la voix de Sylvette qui interrogeait :

— Vous m'avez appelée ? maman.
— Oui, je viens de recevoir une lettre te concernant dont je dois causer avec toi, avant d'y répondre. Ma robe est bien n'est-ce pas ? interrompit-elle, souriant avec bienveillance à l'image

que renvoyait la glace. Oui, mademoiselle Pauline, ce serait mieux ainsi...
vraiment dans le cœur de Sylvie; mais elle continua prudemment :

— Cela ne m'ennuierait pas du tout ! Vous savez que marraine est très bonne pour moi et me fait travailler mon chant mieux que personne. Vous n'avez pas besoin de moi, ayant les petits, ainsi que M^{me} de Sauville. L'ombre, c'est de laisser grand-mère que mes visites distraient...

M^{me} Lucienne eut un geste d'impatience. Elle savait à quel point Sylvette était sincère dans son regret de quitter la vieille femme à qui elle livrait le meilleur de son cœur... Don que sa mère supportait mal et qui l'incitait à affirmer son droit indiscutable à la présence de Sylvette près d'elle, même pendant les vacances.

La question avait été, une fois pour toutes, réglée jadis et nulle des intéressées n'y revenait plus.

Avec impatience, M^{me} Lucienne jeta les yeux sur la dernière retouche de Mlle Pauline :

— Ta grand-mère est trop raisonnable pour te priver d'un séjour près de ta marraine, qui pourra t'être profitable à bien des points de vue; alors que, forcément, nos quelques semaines de villégiature, chaque été, t'emmènent loin d'elle. Pour le moment, laisse-moi finir mon essayage avec Mlle Pauline. Je suis très occupée.

Et, sans plus se soucier de Sylvette, elle la renvoya vers son piano, ne devant guère pour quoi la voix résonnait en chant d'allégresse. Pas plus d'ailleurs, elle ne soupçonna la cause de l'éclat rayonnant du visage de sa fille quand, plus tard, elle l'emmena chez M. le trésorier.

Pourtant, une secrète anxiété troublait encore l'espoir de Sylvette, qui connaissait l'humeur versatile de sa mère. (A suivre.)



La différence entre un violon de maître et un crinrin

n'apparaît pas au profane. Et pourtant le premier est le chef-d'œuvre d'un artiste pour qui le temps et les peines n'ont pas compté, l'autre, le travail quelconque du premier venu. De même, le bon chocolat ne se différencie pas, à première vue, du médiocre; à la dégustation toutefois, chacun sait à quoi s'en tenir. Aussi les dames qui s'y connaissent, pour sûrs! apprécient-elles Frigor, l'exquis chocolat au lait Cailler à la crème d'amandes.



Placeur automatique

Introduction automatique des feuilles de compte. — Demandez prospectus ou démonstration avec la machine comptable suisse nouveau modèle.

Comptabilité Ruf S. A.

Lausanne, 13, rue Pichard, Tél. 27.077
Zurich, Löwenstr. 19
Tél. 57.680

CAPITALISTES

Quel capitaliste s'engagerait à faire un prêt de 30,000 francs en 1er rang, à une Société de laiterie, et à quel taux?

S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 12389 F.

On demande, dans un café de campagne, gentille

Jeune fille

pour servir au café et aider au ménage.

S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous P 12388 F.



Nous avons toujours en stock larmiers, virevents, gorges, soubassements, pinthes, lames, etc. Livraison rapide. — Prix avantageux. — Etablissements W I N C K L E R, Fribourg (Tél. 15.70).

PRÊTS

de toute nature à des personnes solvables sans aucun versement d'avance, par C. J. Stieger, Bank-Commission, Löwenstr. 19, Zurich. — Joindre timbre-réponse. 7678

Buvez

les

Cafés

achetés dans les

ÉPICERIES
Ch. Petitpierre
S. A.

depuis 1826

constamment :
la qualité,
le prix.

A vendre

3000 kg. PAILLE.
S'adresser à Fernand Schneider, Noréaz.

Chalet-pension A VENDRE

Lieu de séjour. Ouvert toute l'année. 14 chambres, 18 lits. Tout meublé, eau courante, chauff. cent. Prix : Fr. 42,000.—
S'adresser à A. Frossard, Agence immob.



625-0252 SF

S. A. Galtier & Cie, Rapperswil

Bregger, Zwimpfer et Cie

Fribourg

ci-devant : Schmid, Baur et Cie

OFFRENT :

FAUCHEUSES : les meilleures marques

FANEUSES : 5 & 6 fourches de fabrication suisse

RATEAUX-FANES : HAWES & UNIVERSEL

Garantie pour chaque machine.

PIECES DE RECHANGE : Grand stock pour toutes les machines agricoles.

Payements à terme.

Transport de rondins

Le Conseil communal de LA ROCHE met en soumission le transport de La Roche jusqu'à Deisswyl (Berne) de 220 stères rondins.

Prendre connaissance des conditions chez M. Risse, forestier-chef, et adresser les offres à M. Rigolet, syndic, jusqu'au 13 mai, à 20 heures. 1858

La Roche, le 6 mai 1935.

Par ordre de Le secrétaire.

En vente partout le fi. I-PARKETOL

D.R.L.

DESTRUCTEUR

de mauvaises herbes
1 kg. Fr. 1.30
10 kg. Fr. 11.—

Charles Hertig,

horticulteur

rue des Alpes, Fribourg
Tél. 5.37 36-5

JEUNE FILLE

trouverait place immédiate dans ménage de 3 personnes. Inutile de se présenter sans de bonnes références.

Offres écrites sous P 12384 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille de toute confiance, très au courant du service,

DEMANDE PLACE de fille de salle ou sommière, tout de suite ou date à convenir. Certificats à disposition. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 1902 B.

ON DEMANDE

pour tout de suite, **jeune homme** cath., honnête, de 17-18 ans, sachant faucher et traire. Bon gage et vie de famille assurés. Occasion d'apprendre la langue allemande. 12398

Renseignements par le bureau de poste, Liebstorf (Lac).

A VENDRE

à Ecuwillens, village, maison d'habitation avec écurie, grange et grand jardin. 40659

Offres à Rappo Joseph, Schmitten (Cl. Frib.).

A LOUER

près de l'étang du Jura, joli appart. 3-4 chambres, balcon, bien ensoleillé, cuisine, cave, galetas et grand jardin. S'adresser sous chiffres P 12271 F, à Publicitas, Fribourg.

LUNETTES

et pince-nez nickel, belle qual. dep. Fr. 3.50, au magasin DALER frères, route Neuve, derrière le grand café Continental. 51-1

Encore divers articles d'optique à très bas prix.

Chauffages centraux

Installations sanitaires modernes

de 1er ordre

Spécialités pour hôpitaux, hôtels, villas, etc...

Laiteries et fromageries à vapeur

Brûleurs automatiques à mazout installés par ouvriers spécialistes.

Chauffage d'églises

Bureau technique : Projets et devis sans frais ni engagement. 211-2

Nombreuses années de pratique et d'expérience.

Ernest Jordan

FRIBOURG

Avenue du Midi, 21 Tél. 7.40
Provisoirement et jusque vers fin mai
Vignettaz, 42 — Tél. 7.40

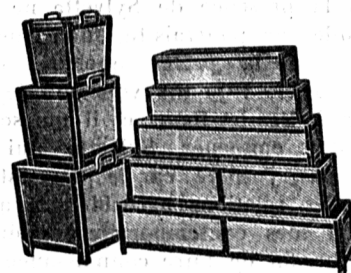
La cire liquide

CARLTON Ia

s'achète au plus bas prix

chez **M. CHIFFELLE**

RUE DE ROMONT, FRIBOURG



Caisses à plantes en éternit

PRIX AVANTAGEUX

E. WASSMER S. A., Fribourg

Mise à l'enquête

Le Conseil communal de Villars-sur-Glâne met à l'enquête restreinte les plans de transformation et d'agrandissement de la maison d'habitation de M. Chassot Jacques, sur la parcelle N° 2/428aa, plan folio 8 de Villars-sur-Glâne.

Prendre connaissance des plans précités et déposer les observations éventuelles auprès du Secréariat communal, jusqu'au 11 mai 1935, à 18 heures. 12388

Le Conseil communal

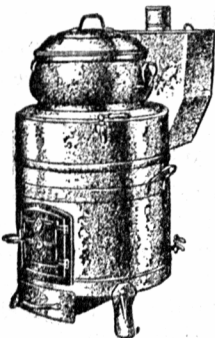
FRAIS PUR ACTIF
Ferment CURE
Ferment concentré de raisins
Remède naturel inoffensif, le plus efficace contre tous vices du sang, maladies de la peau, furoncles, abcès, acné, boutons, démangeaisons.
Spécifique également du manque d'appétit, de l'anémie, de la dyspepsie, des maladies de l'estomac, grâce à son pouvoir de désintoxication et à ses ferments actifs.
Puissant régulateur de l'assimilation, il élimine l'acide urique et constitue donc un agent de lutte contre le rhumatisme, la goutte et prévient la formation des calculs biliaires.
Agit avec succès dans les cas de diabète ainsi que contre les constipations même opiniâtres. Facilite les cures d'amaigrissement. 93-1
Le meilleur dépuratif p. les cures de printemps et d'automne
Prix par flacon Fr. 5.—. Cure de 3 flacons Fr. 12.50
PHARMACIE ESSEIVA
Téléphone 106 - FRIBOURG - Rue de Romont, 6

Un coup de maître de l'industrie horlogère suisse
Le nouveau porte-mine
TANA
modèle rond fr.180 hexagone fr.250
Librairies St-Paul
130, Place St-Nicolas
38, Avenue de Téroles
Fribourg

A louer un Appartement

de 5 pièces, avec chauffage central, chambre de bain, chambre à lessive, cave, galetas, pour le 25 juillet, Bourg.

S'adresser : Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 12172 F.



LESSIVEUSES

à réservoir d'eau, depuis

Fr. 95.—

E. Wassmer, S. A., Fribourg.

COURS MÉNAGER : CUISINE ET CONSERVES

donné en trois mois, en allemand et en français.

1er JUIN AU 1er SEPTEMBRE

Pensionnat St-Vincent, Tavel / Fribourg.

143-2

VILLAS A VENDRE

de 4, 5, 6 pièces, ou 2 appartements de 3, 4 ou 5 chambres. Situation magnifique, vue imprenable. S'adresser par écrit sous chiffres P 12289 F, à Publicitas, Fribourg.



Achetez

la qualité

Bally-Vasano

On les obtient chez **KURTH, Fribourg,** 51, rue Lausanne 2, rue Lausanne